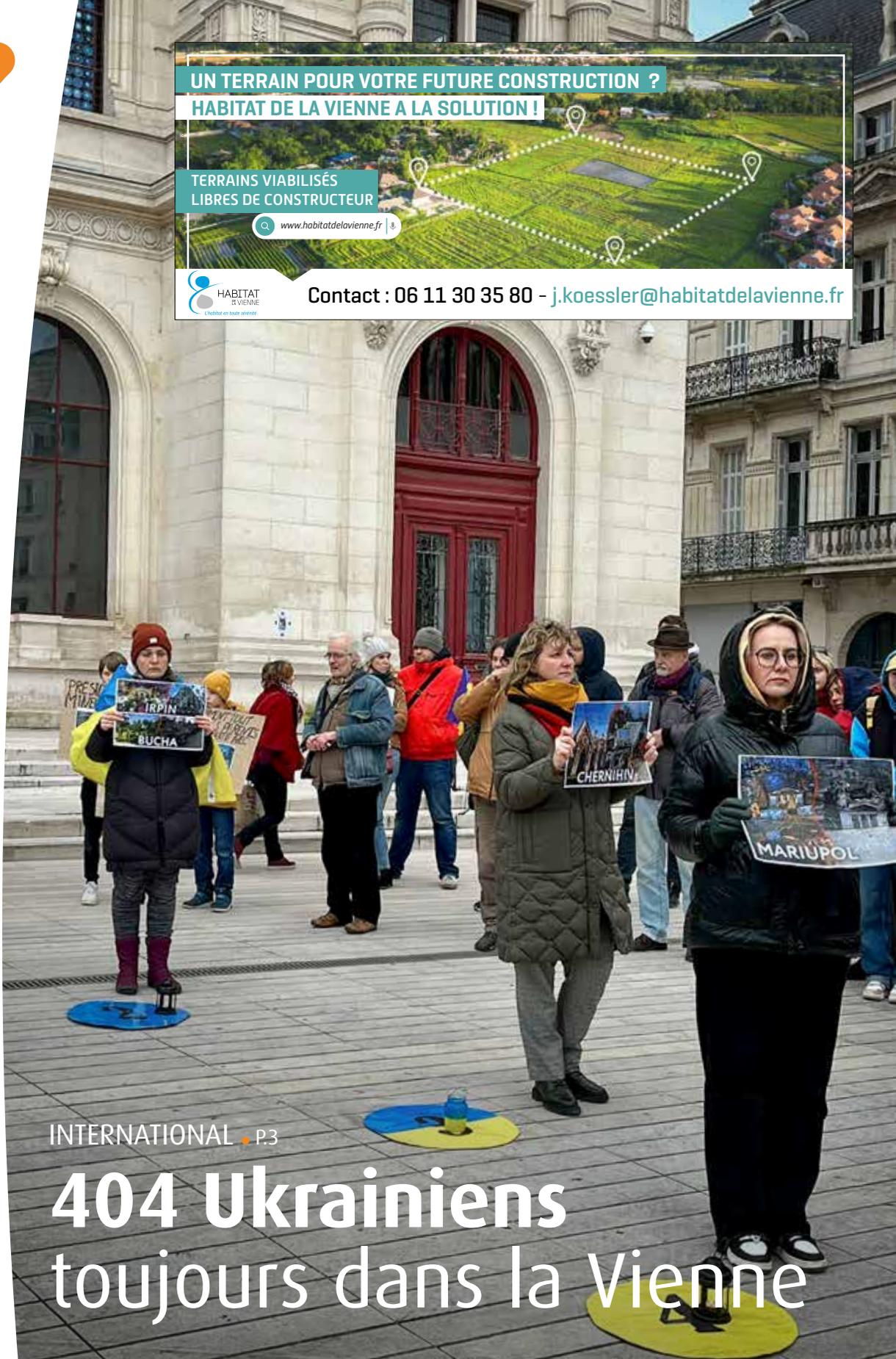


DU MARDI 13 AU LUNDI 19 FÉVRIER 2024



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
Châtelleraut : Lac-Renardières, quartier transformé
- **AVENTURE** P.6
Trois copains sur le cercle polaire
- **DOSSIER** P.9-12
Les constructions en chute libre
- **SANTÉ** P.15
Diabète : un algorithme dose l'insuline
- **FACE À FACE** P.23
Adrien Fruit à l'affiche de Starmania



INTERNATIONAL P.3

404 Ukrainiens toujours dans la Vienne

**UN TERRAIN POUR VOTRE FUTURE CONSTRUCTION ?
HABITAT DE LA VIENNE A LA SOLUTION !**

TERRAINS VIABILISÉS
LIBRES DE CONSTRUCTEUR

www.habitatdelavienne.fr

HABITAT DE LA VIENNE
Châtelleraut en toute sérénité

Contact : 06 11 30 35 80 - j.koessler@habitatdelavienne.fr



ARRIVAGE EN STOCK VENEZ RÉSERVER VOTRE TERRASSE EN EFFET TRAVERTIN !

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS - 09 70 72 20 10
www.concept-ceramic.com P Parking gratuit
Nous sommes ouverts du Mardi au Samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°635
le7.info

Les vacances d'hiver

du samedi 17 février
au dimanche 3 mars 2024
à l'Espace Mendès France



Animations

Mardi 20 février . 10h

Pac-Man | Mon premier jeu vidéo

Programmer un jeu inspiré par le célèbre Pac-Man : compteur de points, bonus et... fantômes.

Pour les 8/12 ans. Plein tarif : 15 €
Adhérent : 12 € | Le Joker : 3,50 €.

Vendredi 23 février . 10h15

Petite graine devient verte

Une découverte du monde fascinant des végétaux en faisant germer et pousser de l'herbe sur un bonhomme rigolo.

Pour les 6/8 ans. Plein tarif : 6 €
Adhérent : 4 € | Le Joker : 3,50 €.

Mercredi 28 février . 10h30

Anthro'potes

Se mettre dans la peau d'un anthropologue pour fouiller une sépulture fictive et essayer de retracer l'histoire du défunt et son inhumation.
Animation Cap'Archéo / Cap Sciences, Bordeaux.

Pour les 8/12 ans. Tarif : 8 € | Adhérent : 6 €
Le Joker : 3,50 €.

Samedi 2 mars . 14h30

Mon premier dessin animé

Réaliser un court-métrage en mettant en scène et en imaginant des personnages, un décor et un scénario !

Pour les 8/12 ans. Plein tarif : 15 €
Adhérent : 12 € | Le Joker : 3,50 €.

Et aussi les ateliers de l'École de l'ADN

Les mardis et jeudis . 14h30

Tarif : 6 € | Adhérent École de l'ADN : 4 €
Le Joker : 3,50 €.

Infos et réservation sur ecole-adn-poitiers.org

Spectacle

Mercredi 21 février . 14h30

Clairière | Pascal Thollet

Une promenade immersive et poétique pour les petites oreilles ! Avec Clairière, Pascal Thollet propose un dialogue entre guitare et paysage, musique et nature...

Pour les 1/6 ans. Tarif unique : 4 €.

Astronomie

Mardi 27 et mercredi 28 février

De 10h à 12h et de 14h à 18h
Observation le mercredi . 20h

Petite Ourse

Un stage de 2 jours pour se repérer dans le ciel et les constellations, connaître les phases de la Lune, découvrir le Système solaire, installer une lunette, etc. C'est beau un ciel la nuit !

Pour les 8/12 ans. Tarif : 72 € | Adhérent : 48 €.

Du mardi au dimanche . 15h et 16h30

Séances au planétarium

À partir de 8 ans. Plein tarif : 7 €

Tarif réduit : 5 € | Le Joker : 3,50 €.

Mercredi 21, vendredi 23 et mercredi 28 février ; vendredi 1^{er} mars . 10h

Dimanche 3 mars . 15h

Astronomes en herbe

Un petit robot perdu parmi les étoiles cherche à rentrer chez lui. Au cours de son voyage, il découvre plusieurs astres du ciel... Une séance pour faire ses premiers pas en astronomie au cours de laquelle sont présentés le jour et la nuit, la Lune, les étoiles et les constellations.

À partir de 3 ans. Plein tarif : 7 €

Tarif réduit : 5 € | Le Joker : 3,50 €.

Exposition

**MATHS
ET IMAGES**
QUESTION DE POINT DE VUE



JUSQU'AU
6 JUILLET 2024



Retrouvez le programme complet sur emf.fr
Réservation sur emf.fr/billetterie

Ouverture du mardi au vendredi de 9h à 18h30 ;
samedi et dimanche de 14h à 18h30

Ukraine : ceux qui restent

CLIC-CLIQUE



Opposition

Aux premières heures de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, des centaines de particuliers avaient fait acte de candidature auprès d'Ukraine libre pour héberger des déplacés. Deux ans plus tard, le téléphone de l'association sonne moins, les dons en vêtements ou en argent se raréfient. On est entré collectivement dans une nouvelle phase du conflit, où l'indifférence, au mieux, a pris la place de l'indignation, où le front de l'Est est passé au second plan derrière la guerre entre Israël et le Hamas. Dans le jargon journalistique, on parle de loi de proximité. Chacun, au fond, est revenu à son quotidien, et c'est d'ailleurs salutaire pour ne pas sombrer face aux désastres du monde. A quelle mobilisation faut-il s'attendre le 24 février sur la place Leclerc, théâtre de toutes les contestations ? Faute de réponse définitive, on se contentera de dire que les Ukrainiens d'ici sont à la fois forts et fiers de la résistance de ceux qui sont restés là-bas. Quelques hommes ont rejoint leur famille dans la Vienne, d'autres sont repartis vers leur mère-patrie. La guerre a inoculé un drôle de poison dans nos veines, l'antidote se trouve sans doute dans notre capacité à ne pas oublier.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Olga, Oleksandra et Taica, trois destins bouleversés par la guerre en Ukraine.

Près de deux ans après le déclenchement de la guerre dans leur pays, 404 Ukrainiens vivent encore dans la Vienne. Entre angoisse du lendemain et volonté d'insertion. Et le sentiment que « leur » conflit est passé au second plan...

■ Arnault Varanne

24 février 2022-24 février 2024. Dans onze jours, le monde entier aura les yeux braqués sur l'Ukraine, deux ans après le déclenchement de l'offensive russe. Ukraine libre « marquera le coup » avec un rassemblement place Leclerc, à Poitiers. « Mais on ne sait pas encore sous quelle forme », avance Taica Bondarenko, vice-présidente de l'association, en France depuis dix ans. Qui ajoute, un brin fataliste : « Le temps de l'émotion est passé... » Sous-entendu, les rangs se sont

clairsemés et l'opinion publique regarde dorénavant davantage du côté du Proche-Orient.

« Du stress, forcément »

« La guerre va continuer et ne s'arrêtera pas en 2025 », prophétise sa compatriote Oleksandra Sokur. La jeune femme arrivée dans le souffle des premiers combats est désormais en contrat à durée indéterminée chez Audacia. Heu-reuse ! « C'est un travail qui me plaît. Pour moi, ça se passe bien parce que je parle la langue, mais pour d'autres, c'est plus compliqué, notamment les personnes âgées et les mamans seules avec enfant... » Quelque 404 ressortissants ukrainiens vivent encore dans la Vienne, avec le statut de bénéficiaires de la protection temporaire, qui expirera en février 2025. Ils bénéficient de droits. « Mais la fin programmée du dispositif d'accompagnement provoque du stress, forcément », reconnaît Gwénaëlle Geffroy. La référente du pôle migrants à Au-

dacia et ses collègues -sept personnes- ont fait de la quête d'un logement autonome une priorité. La clé de voûte d'une insertion réussie. « Toutes les personnes qui ont eu un appartement ont ensuite trouvé un travail. » Hôtellerie, restauration, nettoyage... Les secteurs d'activité sont variés. Le CHU de Poitiers a même embauché une dentiste pour ses petits patients. Nelli, elle, travaille chez L'Arbre Vert, à Saint-Benoît.

« Ma deuxième maison »

De son côté, Olga a travaillé comme coiffeuse dans un salon du centre-ville de Poitiers jusqu'en mai 2023. Elle a arrêté en raison des horaires, incompatibles avec les besoins de sa fille, atteinte d'un handicap. L'an passé, elle pensait retourner à Kramatorsk. Mais l'appartement qu'elle a acheté avant la guerre a été détruit. « La France est désormais ma deuxième maison. J'essaie d'apprendre le français pour mieux m'intégrer. Les autres Ukrainiens ?

J'ai beaucoup de connaissances mais peu d'amis. » Parmi les 105 ménages et 238 personnes accompagnées par Audacia, figurent des personnes âgées, handicapées. Quel avenir pour elles ici ? « Ce sont des situations complexes car certaines arrivent à l'âge de la retraite et ne peuvent pas avoir le minimum vieillesse et les autres l'Allocation adulte handicapé », avertit Gwénaëlle Geffroy. Et puis il y a la langue, barrière difficilement surmontable pour certains qui « se sont imaginés pouvoir reprendre leur vie d'avant ». La guerre a tout emporté, reste le sentiment que plus rien ne sera jamais comme avant. Pour le meilleur et surtout pour le pire. « Quand on rentre dans un pays dévasté, c'est un choc », confirme Taica. La conseillère bancaire du Crédit Agricole a passé un mois dans sa famille -à Poltava- à la rentrée 2023. Elle est revenue dans l'Hexagone « bouleversée par l'atmosphère qui règne en Ukraine ».



Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

le7.info





Retrouvez votre poids

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

Votre Bilan
dietplus
Offert*



dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY

9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

IDENTITÉ
Le Lac-Renardières
à la loupe



Nombre d'habitants
Environ 1 800.

Lieux principaux

La salle polyvalente des Renardières, la MJC Horizons Sud ou encore la médiathèque/ludothèque « la Cabane du Lac ».



Historique

Rattachés à la ville de Châtellerault en 1966, les deux quartiers appartenaient, avant cette date, à la commune de Naintré. Les Renardières ont vu le jour en 1939 avec la construction de baraquements pour loger les réquisitionnés remplaçant les ouvriers mobilisés. Ces logements ont ensuite été utilisés lors de l'arrivée massive des réfugiés d'Algérie, en 1962, avant leur emménagement à Ozon. Ils furent détruits progressivement au profit des HLM dans les années 1960 et 1970. Une première opération de rénovation urbaine a eu lieu en 1990 et la dernière a été contractualisée en 2018 pour une durée de 6 ans. Le quartier du Lac, lui, est apparu dans les années 1970, avec la construction de la Zac de la Forêt. On y trouve alors des logements individuels et collectifs, un centre commercial, deux groupes scolaires et un centre de loisirs. En 2017, la rue Saint-Just a été créée afin de désenclaver le quartier du Lac et, depuis, de nouveaux logements ont vu le jour.



Série

NOS QUARTIERS ONT DU TALENT

Nouveau look pour
Le Lac-Renardières

Longtemps victimes de leur mauvaise image, les quartiers des Renardières et du Lac ont fait peau neuve grâce à un projet de rénovation urbaine. L'objectif ? Améliorer le cadre de vie des habitants et changer les mentalités.

■ Charlotte Cresson

Après plus de dix ans de rénovation à Ozon, c'est au tour du Lac-Renardières de faire peau neuve ! Depuis 2018, 17 chantiers ont été réalisés pour un budget qui avoisine les 30M€. Confrontés à la paupérisation, aux problèmes de voirie et à la délinquance, les quartiers des Renardières et du Lac ont bénéficié d'une Opération d'intérêt général (OIG). Un minutieux bilan de rénovation urbaine a été élaboré au préalable avec une question : que faut-il faire au sud pour palier ces difficultés ? « Ce travail-là nous a permis de signer une convention avec

des partenaires comme la Caf, les bailleurs sociaux, le Département ou encore la Drac, confie Maxime Renaud, chef de projet de la rénovation urbaine à Châtellerault. Ce projet régional s'inscrit également dans le national grâce à la participation de l'État qui apporte de l'argent et un cadre. » Résultat, de nombreuses concertations avec les habitants ont permis d'aboutir à des projets phares : la construction du tiers-lieu « la Cabane » au Lac, la démolition des tours vétustes rue Charles-Plessart ou encore la modernisation de la MJC Horizons Sud avec la création d'un bâtiment de 100m², « isolé et fait de matériaux biosourcés ». Parmi ces chantiers, « la Cabane du Lac » a rencontré un franc succès lors de son ouverture en juin 2023. Ce nouveau lieu culturel et ludique de 800m² a bénéficié d'un budget de 1,84M€, dont le tiers a été pris en charge par Grand Châtellerault et un autre tiers par l'État. « Les usagers sont unanimes, c'est un lieu qui plaît beaucoup », se réjouit Marion, responsable

de la Cabane.

Rénovés pour durer

Les porteurs de projet ont tenu à « faire participer les habitants afin qu'ils s'approprient l'espace ». Dans le nouveau jardin partagé, « outil d'animation pour les habitants », les arbres ont été plantés par ces derniers, plusieurs fresques de l'artiste Thomas Guibert (Mur'mure visuel) ont été dessinées avec les enfants et adultes de « l'arbre à palabres » de l'artiste Carlito portent l'empreinte des noms de deux cents enfants. Les différents projets visent à « rassembler tout le monde et favoriser les rencontres ». Ainsi, des structures destinées aux personnes âgées ou à mobilité réduite ont été installées à côté des nouveaux jeux pour les plus jeunes sur une aire intergénérationnelle. Et une agora a été construite sur l'emplacement des tours « afin de retrouver un sentiment de place de village ». La rénovation de la voirie avec la création et la réhabilitation de voies permet également

une meilleure autonomie des personnes en situation de handicap et des personnes âgées. Les différents bâtiments, financés dans le cadre du Fonds vert, sont construits pour durer et correspondre aux exigences actuelles en termes d'écologie et de performance énergétique. C'est le cas notamment de l'école Léo-Lagrange dont la rénovation a débuté en octobre et devrait s'achever au deuxième semestre 2025 pour un montant de plus de 3M€. Très impliqué dans les rénovations, Jean-Michel Meunier, 8^e adjoint au maire en charge des Bâtiments communaux est reconnaissant envers les financeurs⁽¹⁾ qui participent à « changer considérablement la face de la ville et le mode de vie des habitants ». Maxime Renaud l'affirme, « avant, pendant et après, il y aura toujours un regard porté sur l'opération afin d'agir de façon pérenne ».

⁽¹⁾Financements de l'État, de la Drac, du Département, de la Caf, de la Ville de Châtellerault, de Grand Châtellerault, de la Sem Habitat et d'Habitat de la Vienne.

PORTRAIT

Michèle Guinot, impliquée pour rassembler

Née aux Renardières, Michèle Guinot s'est toujours beaucoup investie dans son quartier. Membre du conseil d'administration de la MJC Horizons Sud et du conseil citoyen, elle éprouve une affection certaine pour ce quartier qui l'a vue grandir.



Les habitants du quartier de Renardières ont certainement déjà entendu son nom au moins une fois. Membre du conseil citoyen du Lac et des Renardières

et trésorière de la MJC Horizons Sud, Michèle Guinot est également très impliquée dans le projet du jardin partagé et de la balade patrimoniale et botanique. Native du quartier, elle a grandi avec les différents chan-

gements. « Je suis née dans la maison de mon grand-père. J'ai connu les baraquements quand j'étais enfant. Ce n'étaient pas de jolis bâtiments mais on était bien », se souvient-elle. Ces baraquements avaient, en effet, été construits en 1939 dans le but de loger les ouvriers de la manufacture d'armes. Ils ont laissé leur place aux HLM construits dans les années 1960-1970. Nostalgique, Michèle Guinot se souvient d'un « quartier-village entouré de champs », du lait qu'elle allait chercher à la ferme ou encore des cours de catéchisme dans une chapelle qui faisait « of-

ficé de MJC ». Aujourd'hui très active au sein de la vraie MJC, qu'elle a connue « dans les années 1990, par le biais de l'atelier peinture sur soie », Michèle est fière d'être aussi impliquée. « Je trouve qu'en participant de cette manière, cela permet d'être bien dans son quartier et de rendre les gens heureux. » Grâce à ses actions et aux différents événements organisés par la MJC Horizons Sud, elle souhaite pouvoir permettre aux habitants de se rassembler et s'exprimer. Un projet d'animations artistiques se profile d'ailleurs pour le 6 avril, alors ouvrez l'œil !

Philippe Berger, le Paris de la visibilité

Le Salon de l'agriculture fait son retour du 24 février au 3 mars dans un contexte de forte crise. La Vienne y sera notamment représentée par Philippe Berger. L'éleveur de brebis compte faire entendre sa voix.

Charlotte Cresson

Son patronyme semblait le prédestiner à sa profession. Philippe Berger élève 650 brebis à Nieuil-l'Espoir, où il s'est installé en 1984. Habitué du Salon de l'agriculture depuis 2016, l'exploitant agricole a été récompensé à maintes reprises, notamment l'an dernier lorsque ses moutons de la race Île-de-France se sont vu décerner les 2^e et 3^e prix dans les catégories mâle tondu de 14 à 20 mois et mâle tondu de plus de 20 mois. « J'ai hésité avant de participer pour la première fois car cela demande de l'organisation. C'est un copain qui m'a poussé après avoir vu mes animaux et je me suis pris au jeu », confie l'éleveur ovin. Fier de son travail et de ses animaux, Philippe Berger déplore cependant la difficulté du métier et une certaine incompréhension du gouvernement. « Notre profession ne s'exprime pas beaucoup et se plaint peu. Seulement, aujourd'hui, les gens ne veulent plus faire d'élevage. Le gouvernement veut tout gérer de la même manière mais les problématiques d'un éleveur ne sont pas celles d'un céréalier par exemple. » En



Philippe Berger a été récompensé de nombreuses fois au Salon de l'agriculture.

France, seuls 45% de la viande ovine proviennent d'élevages français. Les 55% restant sont importés, alors, la concurrence est rude. « Il faut se démarquer avec un gage de qualité. On ne peut pas choisir le prix de vente de nos produits donc il faut trouver une plus-value », explique l'éleveur. Son atout à lui, c'est le label rouge Le Diamandin, un agneau élevé sous la mère pendant un minimum de 60 jours puis nourri avec de l'herbe et du fourrage. Ses participations au salon et la qualité de son élevage contribuent à « booster les ventes de reproducteurs et apporter de la visibilité ».

« Solliciter les hommes politiques »

L'agriculteur sera aux côtés des autres éleveurs du stand du Groupement d'intérêt économique (GIE) ovin du Centre-Ouest basé à Montmorillon et spécialisé dans l'agneau du Poi-

ou-Charentes et le Diamandin. Son président Patrick Soury se réjouit : « Nous sommes présents depuis plus de dix ans dans le hall 1 dédié à l'élevage. » Dans ce contexte de colère des agriculteurs, le GIE ovin « résiste bien mais n'échappe pas au marasme de la filière agricole ». Le nombre de consommateurs a diminué car « l'agneau reste une viande chère », mais la démarche qualité apporte une plus-value qui stabilise la situation de l'organisme. Son activité phare au Salon de l'agriculture est sans aucun doute la vente

aux enchères avec, cette année, cinq lots de trois agneaux. Le but étant de mettre en valeur les animaux et le travail des éleveurs, rémunérés au même niveau à l'issue de cette vente. Avec son stand, le GIE ovin du Centre-Ouest espère « mettre en lumière ses différents éleveurs pour pointer les difficultés mais aussi les atouts. C'est l'occasion, près d'un mois après le début des mobilisations, de voir comment la situation a évolué et peut-être solliciter les hommes politiques sous une autre forme ».

Les autres exposants de la Vienne

Aux côtés de Philippe Berger, se trouveront Vincent Bossis et Kevin Sicard, éleveurs de brebis à Vernon et Saint-Maurice-la-Clouère, le Geode de Montmorillon, expert en génétique ovine, les fromages de chèvre du Domanial de Celle-L'Evescault, la C'lait des Champs de Savigné, le GAEC Roux de l'Âne Vert de Sossay ou encore la Ferme du Maras de Chauvigny, les bières artisanales de Montmorillon, la SAS Tourteaux Jahan, la fromagerie Petit Signe et les 366 punches des Antilles Guyane de Loudun.

SÉCURITÉ PUBLIQUE

174,6kg de drogue saisis en 2023

La préfecture a dévoilé la semaine dernière son bilan de la sécurité 2023. Où l'on apprend que la multiplication des opérations coups de poing sur les points de deal (519 contre 311 en 2022), en particulier à Poitiers, a permis d'interpeller 530 dealers. Par voie de conséquence, les forces de l'ordre ont saisi 174,6kg de drogue, en grande majorité de cannabis, mais aussi d'héroïne (9kg) et de cocaïne (1,2kg). La somme à la revente s'élève à 2,3M€. Les avoirs criminels saisis se montent à 1,311M€. Au-delà des trafics en tout genre, les autorités ont insisté sur la lutte contre les violences intrafamiliales, en augmentation l'an passé avec 2 122 victimes contre 1 651 un an plus tôt. Le nombre d'interventions des forces de l'ordre a cependant légèrement diminué (1 300).

JUSTICE

Préfet-Ville de Poitiers, nouvel acte devant le TA

Une nouvelle affaire opposant le préfet de la Vienne Jean-Marie Girier à la Ville de Poitiers sera examinée par le tribunal administratif de Poitiers, le 29 février. Après le contentieux autour d'Alternatiba, le préfet reproche cette fois-ci à la collectivité son implication financière (30 000€) dans le capital de la SCIC Ceinture verte, qui entend « contribuer au développement d'une filière agricole locale valorisant la qualité des produits et les pratiques concourant à la transition écologique du territoire ». Pour le représentant de l'Etat, l'activité de la société coopérative d'intérêt collectif n'entre pas dans le champ de compétences de la commune. Ce que l'exécutif de Poitiers conteste : « La Ville de Poitiers investit dans le développement d'une filière agricole locale qui valorise la qualité des produits, les circuits courts et le lien entre les producteurs et la restauration collective. »

TERRE DE DRAGONS

CIVAUX

FANTASTIQUE !

5 SALLES IMMERSIVES

300 ANIMAUX

10 000 M²

CIVAUX (30 min. de Poitiers)

Leur trip « au bout du monde »

Nicolas Carneiro, Mathieu Brion et Samuel Lemaire partent samedi en train de Poitiers pour une expédition sur le cercle polaire, au nord de la Suède. Les trois amis veulent sensibiliser leurs contemporains au réchauffement climatique. Et aussi se dépasser dans une nature hostile.



Samuel, Mathieu et Nicolas partent à l'aventure au bout du monde, pour la bonne cause.

■ Arnault Varanne

Vous avez aimé *Le Bon, la Brute et le Truand*, vous allez adorer l'intrépide, le sportif et le sage ! Pas un remake du western de Sergio Leone, plutôt une expédition dans le désert... de Sarek, où il fait jusqu'à -40°C en février. C'est là-bas que Mathieu Brion (l'intrépide), Nicolas Carneiro (le sportif) et Samuel Lemaire (le sage) se confronteront à la force de la nature et aussi à leurs limites à partir de lundi prochain. Mais rien que le trajet vers le cercle polaire

-Ritsem, en Suède, pour être exact- se révèle être une aventure en soi parce qu'en train et en bus, avec des skis de randonnée, des bidons d'essence... « Ça n'aurait pas eu de sens d'y aller en avion, balise Nicolas. On veut sensibiliser les gens au réchauffement climatique... »

Chacun sa pulka

Au bout du monde, leur expédition durera une quinzaine de jours, en totale autonomie, dans le parc national du Sarek,

jusqu'au barrage de Suorva. Première étape : la traversée d'un lac gelé de 11km. Dans un milieu profondément hostile, les trois compères se sont équipés de matériels adaptés au très grand froid. « Rien que mon duvet coûte 1 000€, je l'ai testé dans le Cantal à -20°C ressentis et j'ai transpiré ! », sourit le sportif de la bande. Le reste est à l'avenant. Seul un téléphone satellite les reliera au monde extérieur, une fois par jour pour envoyer leur trace et un message succinct. Chacun sera

équipé d'une pulka (traîneau), lestée d'une soixantaine de kilos. Avec notamment des quantités de nourriture suffisantes pour encaisser les longues heures de marche. « On perd 5 800 calories par jour sur le cercle polaire. »

« Sortir de notre zone de confort »

Les deux Poitevins et le Châtelleraudais (Nicolas) ont prévu de crapahuter sept heures par jour, dès le lever du soleil et jusqu'au coucher, vers 15h30. Sauf en cas

de gros blizzard où « il faudra vite monter la toile de tente et s'y réfugier ». Ils ont beau s'être entraînés à fond et préparés à tous les scénarii, multipliant les stages de survie, ils ne maîtrisent pas tous les paramètres. Comme une rencontre fortuite avec les gloutons -wolverines en anglais- par exemple, qui peut se montrer très agressif. « On a fait en sorte de se faire mal, de sortir de notre zone de confort. Dans la vie, il faut aller au bout de ses rêves ! », martèle Nicolas. Pour que l'expédition soit partagée après, le trio emmènera dans ses bagages un drone. Il prévoit de réaliser un film de 45 minutes, si les batteries tiennent le coup. « On a prévu de les mettre près de notre corps avant de les utiliser. » « Si tout se passe bien », l'intrépide, le sportif et le sage regagneront la Vienne le 7 mars au soir. Des souvenirs pleins la tête et un message à faire passer : « La planète est belle, protégeons-la ».

Pour suivre les aventures de Nicolas, Mathieu et Samuel, rendez-vous sur Facebook (*Au bout du monde*) et Instagram (*au_bout_du_monde*).

Le Crédit Mutuel au sein de l'agglomération de Poitiers

« Ce sont 10 points de vente et 1 agence des entreprises ou vous trouvez des services, du conseil, délivrés par

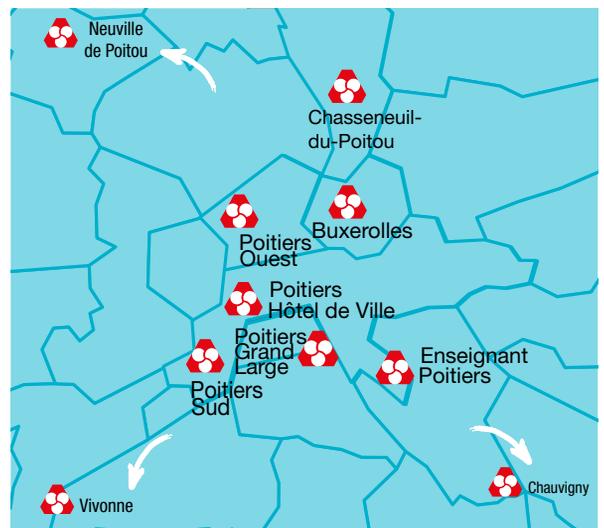
80 collaboratrices et collaborateurs :

- dont 9 experts du Marché des Professionnels
- dont 3 experts du Marché de l'Agriculture
- dont 8 experts patrimoniaux

60 administratrices et administrateurs engagés au sein des conseils des Caisses locales. »

Pour nous rejoindre, rien de plus simple

- Contactez la Caisse de Crédit Mutuel la plus proche
- Appelez le **0 800 110 115** Service & appel gratuits
- Connectez-vous sur creditmutuel.fr/offre-bienvenue.html



10 points de vente Crédit Mutuel, 1 agence entreprises et 13 lieux de services automatés

Crédit Mutuel

Une banque qui appartient à ses clients, ça change tout.

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 8,6 millions de clients-sociétaires.

Caisse Régionale du Crédit Mutuel de Loire-Atlantique et du Centre Ouest - Siren 870 800 299 RCS Nantes. 10, rue de Rieux - CS 14003 - 44040 Nantes Cedex 01



Sarah Sauquet

CV EXPRESS

Parisienne amoureuse de la Vienne. Littéraire passionnée par la pop culture. Prof de lettres, autrice, créatrice d'applications littéraires. Curieuse des êtres, sensible aux choses de la vie et trajectoires complexes. Aimait vivre dans un film de Claude Sautet. D' *Fervente M^{rs} Inquiète*. Atteinte d'une Maladie inflammatoire chronique de l'intestin (Mici).

J'AIME : le goût de l'effort, l'empathie, l'audace et le courage, prendre un thé chez Jasmin Citronnelle à Poitiers.

J'AIME PAS : la flagornerie, la malhonnêteté intellectuelle, la jalousie.

L'amour, bourreau légendaire ou bureau de sa propre légende

Si l'on m'avait confié une chronique pour une veille de Saint-Valentin quelques années plus tôt, je vous aurais sûrement parlé de l'amour-passion, ce bourreau légendaire devant lequel on s'agenouille et à qui l'on pardonne tout. Une carte de Tendre repliée et quelques rides au compteur plus tard, l'amour est devenu un sujet auquel il m'est impossible de renoncer, mais que je ne veux désormais voir traité qu'avec une infinie précaution.

Trop de films et séries aux sujets en or me semblent gâchés car on y a inséré une histoire d'amour qui nous écarte du propos principal. La solitude des célibataires m'est trop

âpre pour que je puisse encore me satisfaire de téléfilms sans sous-texte, aux dénouements téléphonés. Je vois trop d'abus autour de moi pour ne pas rire jaune devant les comédies romantiques qui banalisent les mécanismes d'emprise, nient la possibilité du non-désir ou sacrifient la question du consentement sur l'autel de l'humour potache. Beaucoup d'entre elles évitent, heureusement, ces écueils. Je suis enfin lassée de ce langage de la passion qui contamine la critique : chaque semaine, ou presque, sortirait en librairie ou au cinéma une œuvre « bouleversante » ou « exceptionnelle ». Des œuvres exceptionnelles ou qui me bouleversent durable-

ment, je dois en compter trois ou quatre par an.

Aujourd'hui, l'amour me fascine en tant qu'engagement, et ce serait une erreur de sous-estimer sa charge explosive. Il y a bien sûr l'engagement à former un couple ou fonder une famille, quelle qu'elle soit. Préservation de l'identité, vertige des métamorphoses, érosion du désir, tentation de l'infidélité constituent certaines des épreuves reines que couples, parents et tuteurs doivent relever sur la piste cendrée du quotidien.

Plus envoûtant encore est l'appel de la vocation qui, au nom du lien et du collectif, de la spiritualité ou d'une discipline, pousse au don de soi. L'amour

devient alors un mystère, au sens religieux du terme. Dans ce mystère se nichent les crics qui élèvent et font le désir d'édifier, comme ces ascèses qui emportent avec elles les choses de la vie et font les renoncements déchirants. Les grandes douleurs ont beau être muettes, toucher du doigt ce mystère et avoir le courage de l'explorer, sans se défausser, c'est prendre possession du bureau de sa propre légende. Le romanesque le plus débridé pourrait bien jaillir des entrailles du poste-frontière où il est censé achever sa course folle et clandestine.

Sarah Sauquet



RENAULT CLIO E-TECH FULL HYBRID 145 CH



E-Tech full hybrid
230€ à partir de /mois⁽¹⁾
2 mois de loyer offerts⁽³⁾

LLD sur 37 mois, 1^{er} loyer de 3 000€
3 ans de garantie, assistance 24/24 et entretien inclus pour 1€/mois⁽⁴⁾

essence
160€ à partir de /mois⁽²⁾
2 mois de loyer offerts⁽³⁾

LLD sur 37 mois, 1^{er} loyer de 2 500€
3 ans de garantie, assistance 24/24 et entretien inclus pour 1€/mois⁽⁴⁾

A 97g CO₂/km



existe aussi en motorisations diesel et GPL

modèle présenté : Renault clio esprit alpine e-tech full hybrid 145 avec option **311€/mois⁽⁵⁾**, 1^{er} loyer 3 000€, pack sérénité Renault inclus pour 1€/mois⁽⁴⁾
(1) Clio evolution e-tech full hybrid 145 hors options. (2) Clio evolution sce 65 hors options. (1)(2)(5) locations longue durée, assurances facultatives, 37 mois/30 000 km max. sous réserve étude et acceptation diac agissant sous la marque commerciale mobilize financial services, au capital de 415100 500€ - siège social : 14 av. du pavé neuf 93168 noisyl-le-grand cedex - siren 702002221 rcs bobigny. restitution véhicule chez concessionnaire en fin contrat + paiement frais remise en état standard et km sup. (3) 2^e et 3^e loyers offerts si contrat lld. (4) pack sérénité Renault selon conditions contractuelles, 37 mois/30 000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans loyer pour 1€/mois. contrat lld peut être souscrit sans contrat d'entretien. détail en points de vente et renault.fr. offres à particuliers, non cumulables, valables dans réseau Renault participant pour toute commande d'une Clio neuve, toutes motorisations, du 1^{er} au 29/02/24, consommations mixtes min/max (l/100 km)^(*): 4,2/7. émissions co₂ min/max (g/km)^(*): 95/121. *selon norme wltc. © m.leuvre

pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

PRÊT IMMOBILIER

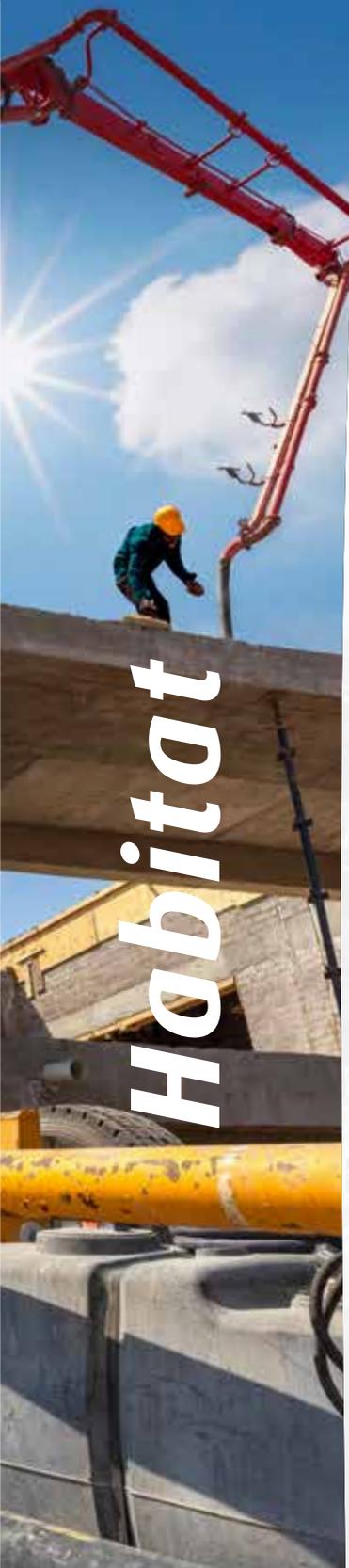


LE CRÉDIT AGRICOLE FINANCE L'ACHAT DE PLUS D'UN LOGEMENT SUR TROIS* SUR LE TERRITOIRE MÊME EN CE MOMENT

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



*Source : Part de marché du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou sur les Prêts Immobiliers aux particuliers, source Banque de France, septembre 2023.
Conditions en vigueur au 01/02/2024, réservées aux particuliers, sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse régionale, Prêteur. S'agissant d'un prêt concernant l'acquisition ou la construction d'un logement, vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle, renseignez-vous auprès de votre Caisse régionale. Assurance emprunteur exigée pour l'octroi du prêt. Contrats d'assurance emprunteur assurés par PREDICA SA, entreprise régie par le Code des assurances, R.C.S. Paris 334 028 123 et distribués par votre Caisse régionale. Événements garantis et les conditions figurent au contrat. Cautionnement assuré par la CAMCA. Pour plus d'informations, consultez votre conseiller.
Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 02/2024 - Document non contractuel.



Dans le neuf, « une catastrophe »

Avec une baisse de 30 à 40% des constructions neuves cette année dans la Vienne, les entreprises du bâtiment se montrent fébriles. Leurs représentants demandent un contexte réglementaire plus favorable.

■ Arnault Varanne

La nouvelle avait fait l'objet d'une mini-déflagration dans le microcosme local. Le 11 juillet 2023, le tribunal de commerce de Poitiers a ordonné la liquidation des Maisons Raffin, une PME née en 1986. Cette disparition augure-t-elle de difficultés pour d'autres constructeurs de pavillons individuels ? « Beau-

coup de nos adhérents nous disent qu'au mieux ils vont licencier, soupire Carine Courtaudière, secrétaire générale de la Fédération française du bâtiment de la Vienne. « Nous sommes à -30 voire -40% dans la construction neuve dans le département, c'est une catastrophe et les entreprises commencent à ressentir les effets. »

Ces chiffres qui inquiètent

Selon l'Observatoire de la Cellule économique régionale de la construction, les ouvertures de chantier et permis de construire de logements ont reculé de 32,4% sur les douze derniers mois, au regard de la même période précédente. Ce qui vaut pour le marché des maisons individuelles vaut aussi pour les résidences collectives (-39%).

Par voie de conséquence, on note un recul presque sans précédent des mises en vente de logements neufs aux particuliers (-65,9%) au troisième trimestre 2023 comparé à 2022. Et on ne peut pas dire que les locaux non résidentiels rattrapent le manque à gagner puisque les déclarations d'ouvertures de chantiers plongent à -40,1%.

Des doléances

« Tous ceux qui ne font que du neuf n'ont pas de boulot et se reportent sur de la rénovation, ce qui déstabilise aussi les autres acteurs avec une concurrence sur les prix, reprend Carine Courtaudière. Cela fait un an qu'on alerte sur la situation. L'augmentation des coûts des matériaux et la baisse du nombre de crédits accordés aux particuliers nous plombent. »

Dans ce contexte déjà morose, la FFB86 regrette que le gouvernement ait choisi de faire disparaître le dispositif Pinel en 2025. Dans son cahier de doléances, la branche déplore aussi que le Prêt à taux zéro ait été redéployé uniquement sur les zones tendues et le logement collectif. « Face à la crise du logement qui s'accroît, le maintien de ce dispositif permettrait de relancer rapidement le marché et de répondre à une demande bien présente », insiste la fédération. Le dernier sujet concerne indirectement le neuf. Si la revalorisation de MaPrimeRénov' (+1,6M€) est bien perçue par le secteur, la modification des critères d'éligibilité semble créer une forme d'attentisme... préjudiciable pour les entreprises du bâtiment.

ÉLEVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



Les matériaux victimes collatérales



Les distributeurs de matériaux sont pessimistes pour l'année 2024

MARCHÉ Tensions sur le logement étudiant

Le nombre d'étudiants en France a augmenté de 200 000 entre 2018 et 2022, ce qui le porte à 2,95 millions, et ils sont de plus en plus nombreux à prendre leur indépendance. Ainsi 67% quittent-ils la cellule parentale dans un contexte où seuls 23% des besoins du marché immobilier peuvent être couverts. Spécialiste de l'investissement locatif, Maslow commercialise des logements dans le neuf et l'ancien récent dans les résidences étudiantes. Le groupe, qui gère plus de 7 600 lots et 55 résidences étudiantes dans les grandes agglomérations françaises, a réalisé une cartographie des villes où les tensions sur le locatif sont les plus fortes. A l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux arrive en tête avec 33,16% des tensions, suivi par La Rochelle (14,87%) et Poitiers (7,35%), Talence (7,21%) arrivant en 4^e place. « La pénurie entraîne une tension locative qui est telle que nous constatons un taux d'occupation de 100% sur les biens qui s'adressent aux étudiants. Le turnover n'existe quasiment pas pour ces biens et les listes d'attente peuvent aller de quelques mois à une année en fonction de la tension locative observée dans la ville », note Pierre-Emmanuel Jus, le directeur délégué de Maslow.

SOCIAL Ekidom victime de l'effet ciseau

En 2023, le bailleur social Ekidom a livré 67 nouveaux logements, pour un prix de revient de 9,84M€, parmi lesquels les résidences de la Milétrie à Poitiers, du Planty à Buxerolles, des deux Mazais à Vouneuil-sous-Biard, ou encore le Domaine des Grands Champs à Bignoux. « Nous subissons un effet ciseau dans la production de logements, témoigne la directrice Stéphanie Bonnet, avec une hausse des coûts de production et de financement. Or comme les loyers sont plafonnés, les programmes de production de logements sont ralentis ou arrêtés. » Malgré tout, le bailleur social développe actuellement plusieurs projets, avenue Jacques-Cœur à Poitiers (2M€), sur la zone des Magnals à Mignaloux-Beauvoir (3,9M€) mais aussi à Montamisé, Biard, Saint-Benoît...

Depuis près de deux ans, le ralentissement de l'activité pèse sur le marché des matériaux de construction. Aujourd'hui, les différents facteurs de la crise laissent présager une année 2024 difficile pour les professionnels.

■ Charlotte Cresson

Le sujet semble aujourd'hui tabou. Difficile d'obtenir un entretien avec les acteurs de la distribution. Et cela peut se comprendre. Impacté depuis près de deux ans par la guerre en Ukraine, le marché des matériaux est aujourd'hui étroitement lié à la crise du logement. « On vient de vivre trois années exceptionnelles avec des marges importantes mais le coup de frein dans la construc-

tion des logements individuels nous met en difficulté », s'inquiète un acteur du secteur. La hausse des taux, l'inflation et le peu de crédits accordés aux acheteurs contribuent à la fragilité du marché. Les permis de construire connaissent une chute vertigineuse et les carnets de commandes se vident pour les professionnels. « Le marché des matériaux fait partie des dommages collatéraux du recul du logement. Les terrains ne se vendent plus. Aujourd'hui, dans la périphérie de Poitiers par exemple, il n'y en a plus. » La Vienne fait en effet face à un recul de 32,4% de déclarations d'ouverture de chantier pour des logements neufs au cours de ces douze derniers mois et -40,1% pour les locaux non résidentiels. A contrario, « les prix des matériaux sont sur une fourchette haute stabilisée. Le prix du bois notamment a baissé mais

devrait augmenter à nouveau de 6 à 12% en mars-avril ». Côté production, la dynamique est à la baisse et la hausse des prix à venir « risque de créer des pénuries ». Par exemple, la fabrication de granulats dans la Vienne a connu une baisse de 9,2% sur 12 mois. Le béton prêt à l'emploi caracole en tête avec une hausse des coûts de 16,4% sur 12 mois, tandis que le PVC connaît une baisse significative de 29,3%. Globalement, les prix qui avaient explosé courant 2022 tendent à se stabiliser dans une fourchette haute.

« Une réelle inquiétude » « On va avoir une année très difficile. Il y a une réelle inquiétude aujourd'hui, beaucoup d'artisans que nous avons comme clients sont contraints de liquider leur entreprise. On aimerait que le gouvernement fasse quelque chose pour les mai-

sons individuelles, en péril », se désespère le spécialiste de la vente de matériaux de construction, pas vraiment convaincu par le plan d'attaque pour le logement exposé par Gabriel Attal le 30 janvier dernier. Afin de répondre aux nouvelles exigences écologiques du gouvernement, les professionnels s'adaptent. « On est en train d'évoluer vers des normes environnementales mais ce ne sera pas pour demain. Aujourd'hui, seule une niche de clients veut des matériaux biosourcés comme la laine de bois, le chanvre ou le coton, mais ça reste cher. » Selon une étude réalisée par l'Association française des industries des produits de construction (AIMCC), fin janvier 2024, 86% des professionnels interrogés ont connu une baisse d'activité en 2023 et 73% s'attendent à une baisse en 2024.

CENTRE DE RECYCLAGE DES DÉCHETS INERTES

VENTE DE MATÉRIAUX RECYCLÉS ET TP

Ouvert aux particuliers et professionnels

Découvrez nos mélanges criblés, mélanges à béton, GNT, sables et bien d'autres encore !



LES MINÉRAIS DE BEAUMONT

RN 10, Lieu dit Champs Faulcon, 86490 Beaumont
05 16 69 03 47 | granulats@metal-fer-recyclage.fr



Nexity « trouve des solutions »

A Montamisé, Chasse-neuil, Poitiers ou encore Saint-Benoît, Nexity commercialise des logements pour son compte ou en partenariat avec des bailleurs sociaux. « On est toujours en développement, malgré le contexte », explique Amaury Vallé, directeur régional.



Amaury Vallé reconnaît que la conjoncture est difficile pour tous les promoteurs immobiliers.

■ Arnault Varanne

« Faut d'acquiescer, les promoteurs n'ont d'autre choix que de retarder ou d'abandonner des opérations nouvelles. Ce sont autant de logements nouveaux qui ne seront pas sur le marché dans les deux à trois ans qui viennent. Le déficit de nouveaux logements viendra bloquer le parcours résidentiel de nombreux ménages dans les prochaines années. De conjoncturelle, la crise est devenue structurelle. » Président de la Fédération de la promotion immobilière, Pascal Boulanger

n'y va pas par quatre chemins à l'heure de commenter la situation à l'échelle nationale. Faut d'investisseurs, certains promoteurs ont carrément abandonné des projets dans la Vienne. D'autres, en revanche, tentent de s'adapter à la nouvelle donne. « On n'a pas arrêté de construire, observe Amaury

Vallé, directeur régional de Nexity. On a par exemple lancé une opération près du golf de Châlons (une trentaine de logements, nldr), à Poitiers, avec une ambition importante en termes d'isolation thermique, ce qui nous permet de proposer des prix très attractifs. Mais je reconnais qu'avec une

conjoncture aussi difficile, il faut trouver des solutions. » A l'image de ce nouveau concept d'appartements T4 en colocation, « où chacun dispose de sa chambre avec salle de bains et d'une cuisine et salle à manger communes », détaille Laëtitia Priam, directrice marketing régionale du groupe.

En dépit de son ingéniosité et de ses liens étroits avec les bailleurs sociaux, avec des programmes à Saint-Benoît, Migdaloux-Beauvoir, Montamisé ou Chasse-neuil, Nexity reconnaît que les temps sont difficiles. « Il y a plus de candidats à la résidence principale que d'investisseurs, développe Amaury Vallé. Mais il reste un an pour profiter du dispositif Pinel ! » Quoi qu'il en soit, il ne faut pas compter sur une baisse du prix des matériaux pour alléger la facture. Au mieux, ils vont « stagner ». Le directeur régional conclut ainsi : « On a besoin de nouveaux logements et d'opérateurs nationaux pour soutenir l'effort. » Message transmis au nouveau ministre du Logement, Guillaume Kasbarian.

BÂTIMENT

La Capeb réclame un geste du gouvernement sur le GNR



Après les agriculteurs, les professionnels du BTP réclament à leur tour une exonération de la hausse de la taxe sur le gasoil non routier (GNR). « Les entreprises du bâtiment ne peuvent pas entendre que les 400 000 entreprises agricoles soient privilégiées sur le GNR sous prétexte qu'elles ont engagé un rapport de force contestataire, aussi justifié soit-il, s'insurge la Capeb. Comment comprendre le poids de deux mesures du gouvernement qui aboutit, de fait, à une fiscalité à plusieurs vitesses à l'encontre de secteurs pourtant logés à la même enseigne et qui parfois se retrouvent en concurrence sur certains marchés du terrassement particulièrement. » La Capeb invite au-delà le gouvernement à revoir sa copie sur MaPrimeRénov', les dispositifs Reconnu garant de l'environnement ((RGE) et les certificats d'économie d'énergie (CEE). Des revendications qui n'ont « à ce jour obtenu aucun écho ».

PROPRIÉTAIRES

Un forum de la rénovation énergétique le 1^{er} mars

L'Union nationale des propriétaires immobiliers (UNPI) organise un forum dédié à la rénovation énergétique vendredi 1^{er} mars, de 14h à 17h, au siège du Crédit Agricole Touraine et Poitou, à Poitiers. Tous les propriétaires occupants et bailleurs sont invités. « Le contexte immobilier est particulièrement compliqué en raison de la hausse du prix au m², des taux d'intérêts, de l'interdiction de louer les logements classés G au DPE, de la nouvelle refonte dudit DPE qui n'aura pas vécu deux ans, de la vacance importante de logements en zone rurale, indique l'organisme. Réparer et entretenir le logement pour le maintenir à un haut niveau de performance énergétique et d'agrément est un des objectifs prioritaires de l'UNPI. »

Plus d'infos au 05 49 41 46 48 et à unpi86@wanadoo.fr.

CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR
de tous produits de la fermeture
de la maison

MIEUX ISOLER
=
MOINS DÉPENSER

FABRIX

DES SOLUTIONS DE RÉNOVATION COMPLÈTE



Menuiseries Aluminium et PVC
Portes | Fenêtres | Volets
Stores | Vérandas



POITIERS

9 rue Marcelin Berthelot

05 49 41 38 76

info86@fabrix.fr

www.fabrix.fr

La filière bois attend son heure

VITE DIT



Le marché du bois est davantage porté par la rénovation que la construction.

ENQUÊTE Les Néo-Aquitains veulent acheter

Selon la récente enquête du groupe immobilier Provicis, menée fin 2023 auprès de 10 000 personnes, plus de 6 Néo-Aquitains sur 10 souhaitent devenir propriétaires. « C'est plus que la moyenne nationale », indique l'enquête qui révèle l'optimisme des habitants de la région. Chez les 25-34 ans, non propriétaires de leur résidence principale, cela représente 85% des personnes interrogées ! Leur projet ? « Accéder à la propriété dans les cinq années à venir ». L'idéal ? Une maison, pour près de 9 sondés sur 10, et si possible dans l'ancien. Bémol, le prix de l'immobilier en Nouvelle-Aquitaine, tous départements confondus, « avoisine 3 300€/m² pour un appartement et 2 400€/m² pour une maison ». C'est un frein pour 90% des sondés. D'autres préoccupations viennent s'ajouter aux prix élevés comme « le temps nécessaire (recherche de financement, visite, etc.), l'évolution des normes énergétiques ou encore celle de la situation personnelle ». Dans ce contexte, 79% des accédants de la région estiment qu'il est plus difficile d'accéder à la propriété qu'il y a cinq ans. Pourtant, les Néo-Aquitains restent optimistes. « 54% ont consulté des annonces immobilières au cours des derniers mois, dans le cadre d'une recherche d'achat, 34% ont réalisé une simulation de crédit, 29% ont pris contact avec des agences immobilières, 28% ont visité un bien. »

Les spécialistes de l'ossature bois subissent comme les autres la crise de la construction. Faute de demandes, ils renforcent leurs activités liées à la rénovation.

La crise du secteur de la construction neuve n'a pas épargné la filière bois. Malgré l'intérêt croissant des clients pour ce matériau, la hausse des taux d'intérêt des emprunts immobiliers a bloqué de nombreux projets ces derniers mois. D'autant plus que le prix de ce genre de construction reste environ 30% plus cher que du parpaing, si l'on intègre une isolation digne de ce nom en fibre de bois ou ouate de cellulose. Les entreprises de ce secteur ont donc vécu un véritable coup d'arrêt. Heureusement pour elles, ces structures ont

rarement les deux pieds dans le même panier. Daniau et associés, à Mignoulx-Beauvoir, est non seulement spécialiste des ossatures bois mais aussi couvreur et charpentier... « On travaille pour des particuliers, la rénovation constitue une grande part de notre activité », souligne Damien Galisson, co-gérant de cette société créée en 1987 et transformée en Scop dès 1995. *MaPrimeRénov'* et les dispositifs de Grand Poitiers motivent vraiment les clients qui font appel à nous, c'est un vrai moteur. » L'expert privilégie toujours les matériaux biosourcés. Chez Le Bois dans la maison à Nouaillé-Maupertuis, connu comme chez « Jadeau », du nom de son fondateur en 1983, Matthieu Guérin indique avoir toujours autant de demandes en rénovation ainsi qu'en petites extensions. Sur les mêmes bases

de Covid, les gens continuent d'aménager leur maison, note le dirigeant depuis 2009. La mise en œuvre des panneaux et de la charpente en bois est tellement rapide. C'est aussi plus léger, ce qui est particulièrement intéressant pour surélever un étage. »

« Tarif plus raisonnable »

Le bois sert à tout ! Et l'approvisionnement s'est nettement amélioré par rapport au début de la guerre en Ukraine, soulignent les entrepreneurs interrogés. De quoi maintenir le rythme. Côté prix, Fibois, le réseau interprofessionnel du bois en Nouvelle-Aquitaine note qu'ils sont revenus à un « niveau plus raisonnable » aujourd'hui alors que le cours avait doublé en 2022. Malgré tout, les entreprises ne s'emballent pas car elles gardent peu de visibilité sur leurs carnets de commandes. De quoi sera fait

l'avenir ? Optimiste, François Chanteloup, chargé de développement chez Fibois, estime que « la nouvelle réglementation énergétique RE2020 augure de bonnes choses pour le bois d'ici 2030 ». Quand le marché de la construction neuve repartira, le bois pourrait bien se tailler la part du lion. Certains acteurs ont déjà pris le pli. Si seulement 5,9% des maisons individuelles construites en 2022 en Nouvelle-Aquitaine étaient en ossature bois (2,7% en lotissement), on compte 7% des nouveaux immeubles de logements collectifs, déjà 18% des bâtiments tertiaires publics ou privés, et 26% des bâtiments industriels et artisanaux. Fibois a même lancé un prix régional de la construction bois afin de promouvoir les réalisations exemplaires. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 mars sur constructionbois-na.fr.

COURTAGE PRÊTS PARTICULIERS

Recherche du meilleur financement

ETUDE GRATUITE SANS ENGAGEMENT

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quel que nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966



Magali MUE - 09 83 28 48 61
62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com



Romain B.

MONTAMISE - 01/11/21

Magali Mue nous a accompagnés avec professionnalisme et bienveillance lors de l'achat de notre première maison. Notamment lors de nos démarches de recherche et d'achat d'un bien, mais également pour la renégociation du prêt et par la suite pour le rachat de notre crédit. Professionnelle, sérieuse, agréable et à l'écoute, elle a toujours su nous comprendre et faire tout son possible pour satisfaire nos demandes. Nous avons sans hésitation recommandé M^{me} Mue à plusieurs couples d'amis qui ont également été très satisfaits.

Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage
- Entretien
- Climatisation
- Ventilation
- Énergies renouvelables

Contrat d'entretien • Dépannage rapide

A C F pe2c

Père et fils à vos côtés depuis 46 ans



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Compagnie and Co cultive sa marque



Vincent Balaÿ mise sur Internet et sur l'international pour développer l'entreprise qui a plus de 170 ans d'existence.

Reprise en 2010 à la suite d'un dépôt de bilan, Compagnie and Co, ex-Compagnie coloniale, affiche aujourd'hui une belle vitalité. L'entreprise, l'une des plus anciennes marques de thé françaises, vient de faire son entrée sur le marché asiatique.

■ Claire Brugier

A raison de trois ou quatre nouveaux thés par an, Compagnie and Co ne s'endort pas sur ses lauriers. Rebaptisée en septembre 2022, l'ex-Compagnie coloniale fondée en 1848, l'une des plus anciennes marques de thé françaises, vient d'honorer ses deux premières commandes en Corée. On va désormais pouvoir

retrouver ses jolies boîtes en métal recyclé et recyclable dans les duty-free de la Korean Air, et sans doute ailleurs dans les prochaines années. L'entreprise dissémine, déjà largement présente en France et plus ponctuellement en Europe « pour répondre à des opportunités », entend en effet accélérer son développement à l'export. « Avec Internet, on touche désormais le monde entier. On a des commandes de l'Alaska, du Japon... », s'amuse le PDG Vincent Balaÿ, satisfait de voir que la création du site, en 2016, se traduit dans les comptes. Les commandes à distance représentent 22% du chiffre d'affaires, de près de 4M€ en 2023, et constituent donc « une vraie source de développement, qui crée du dynamisme dans les boutiques ». Compagnie and Co, qui emploie 21 personnes sur site et 13 VRP

dans toute la France, n'en reste pas moins fidèle à ses filières de commercialisation habituelles, « des épicerie fines, des torréfacteurs... », liste Vincent Balaÿ, citant dans la Vienne Rannou-Métivier, La Cafetière à Châtellerauld ou L'Auxance à Chasseneuil-du-Poitou. On est aussi présent dans le réseau des Cafés-hôtels-restaurants (CHR), où on nous demande de plus en plus de boîtes avec plusieurs offres. »

Garder le goût du thé

Le thé joue de plus en plus des coudes avec le café, et la tisane lui emboîte le pas, notamment auprès des plus jeunes. « Il y a dix ans, la consommation était de 35 cafés pour un thé, aujourd'hui la part des cafés est descendue à 29-30. » Parmi les près de 200 références nature et aromatisées de la marque Compagnie and

Co, « les thés Earl Grey et menthe restent les leaders ». Ce qui n'empêche pas l'entreprise de varier les arômes, à partir de thés -plusieurs centaines de tonnes par an- ramassés à la main en Chine, au Sri Lanka, en Inde ou au Kenya, le rooibos restant l'apanage de l'Afrique du Sud et les plantes à tisane venant d'Europe et d'Europe de l'Est. « On crée de nouvelles recettes en s'inspirant de l'air du temps, mais en ayant soin de toujours laisser sa place au goût du thé. » Le bio ? « Le marché est décevant et en baisse », note Vincent Balaÿ, soucieux d'utiliser des enveloppes recyclables. A cet effet, l'entreprise a récemment investi 200 000€ dans une machine dédiée. Autre investissement de taille, les 3 100 panneaux photovoltaïques qui, pour 1M€, couvriront avant l'été ses locaux.

FRAUDE

Pyramide de Ponzi : le Medef alerte

« Attention, escroquerie à la pyramide de Ponzi dans la Vienne. » Ainsi s'intitule le message envoyé par le secrétaire général du Medef aux adhérents du mouvement patronal. Dans son mail, Stéphane Daudon dit avoir été alerté par « plusieurs dirigeants au sujet de sollicitations concernant une roue de Ponzi dans les réseaux d'entreprise. Après échanges avec une dizaine d'entre vous, nous avons déjà identifié un minimum de 3 roues actives dans le département, la sollicitation promet un gain de 8 fois la mise si les personnes trouvent à leur tour 8 personnes à intégrer dans le dispositif ». Le Medef rappelle à dessein que le système de vente pyramidal est interdit en France, conformément à l'article L 122-15 du Code de la consommation. « Contrairement à ce qu'indiquent les intervenants dans les réunions, ce type d'escroquerie est totalement illégal et non un jeu type loto ou PMU. Les 3 roues déjà identifiées à ce jour sont en recherche active de nouvelles personnes à escroquer, une tourne autour de l'assurance, une dans le milieu sportif et une dans le secteur de la restauration. » CQFD. Une escroquerie au « cercle d'abondance » avait été démantelée en 2018. Des centaines de personnes étaient impliquées pour un préjudice se comptant en millions d'euros. Plus récemment, le « Madoff berrichon » Roland Bernard a été condamné à six ans de prison en juillet 2022 et à rembourser plus de 5M€ à ses « clients ».

APPARTEMENTS NEUFS À VENDRE DU 2 AU 4 PIÈCES

• Parkings privatifs + espaces extérieurs

JUSQU'À **12 000 €**
DE REMISE⁽¹⁾



Frais de notaire
OFFERTS⁽²⁾



nexity

→ nexity.fr

0 800 718 711

Service et appel gratuits

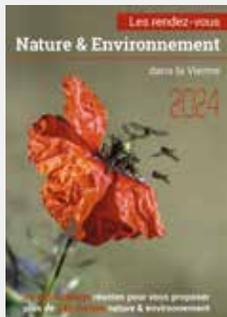
Le non respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales.

NEXITY VAL DE LOIRE - SAS au capital de 37 200 euros - RCS Paris 326 625 332 - A.P.E 4110A - Siret : 326 625 332 00050. Siège social 19 rue de Vienne - TSA 60030 - 75801 Paris Cedex 08. Document et illustration non contractuels. Architecte : ATELIER RWL. Perspectiviste : IMAGES CRÉATIONS.

(1) Offre valable uniquement en cas de signature jusqu'au 28 février 2024, d'un contrat de réservation portant sur le programme LES ALLÉES DU GOLF à POITIERS (86) et sous réserve de la signature d'un acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation. L'offre se traduira par une remise de 4% du prix de vente stipulé au contrat de réservation dans la limite de 30 000 € à laquelle s'ajoutera la prise en charge des frais de notaire par le vendeur. (2) Offre valable uniquement en cas de signature du 18 janvier au 28 février 2024 d'un contrat de réservation ou d'une promesse de vente portant sur le programme LES ALLÉES DU GOLF et sous réserve de la signature d'un acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation ou à la promesse de vente. Les frais de notaire correspondent à la rémunération du notaire et aux débours, à l'exclusion de tous impôts et taxes dont les droits d'enregistrement qui seront à la charge de l'acquéreur. Les frais de notaire ne comprennent pas les frais de nancement et de garanties, ni les frais liés à l'établissement du règlement de copropriété ou le cas échéant des statuts de l'Association syndicale libre ou du cahier des charges devant être versés par l'acquéreur au jour de la signature de l'acte authentique de vente. Ces offres sont non cumulables avec d'autres promotions en cours, (3) et (4) Le Prêt à taux 0% et la Loi Pinel sont soumis à conditions, voir descriptifs complets sur Nexity.fr. Dans la limite des stocks disponibles, Février 2024

Grand Poitiers dessine son assemblée climat

TEMPS FORTS
Le calendrier interassociatif est sorti



Dix-huit associations de la Vienne^(*) proposeront cette année plus de 240 rendez-vous pour « découvrir, comprendre et explorer le patrimoine naturel du département ». Sorties, ateliers, formations, chantiers nature, animations de saison... Tous ces événements sont compilés dans un calendrier interassociatif disponible en ligne sur le site vienn-nature.fr et au format papier au siège des associations ainsi que dans des magasins tels que Le Pois tout vert, La Bruyère vagabonde... La liste des points de dépôt est disponible sur le site de Vienne Nature. A signaler que la très belle couverture de l'édition 2024 du calendrier est signée Jean-Guy Couteau, photographe membre de l'association Objectif' Nat.



Le Plan climat-air-énergie territorial vise aussi à atténuer les effets du réchauffement climatique.

Avant de réviser son Plan climat air énergie territorial (PCEAT), la communauté urbaine entend impliquer 40 habitants et autant d'élus dans le choix des futures orientations. Une convention climat à échelle locale en somme.

■ Arnault Varanne

Faute de données plus récentes, il faut s'appuyer sur la dernière période de référence : 2015-2020. Dans ces six premières années, sur le territoire de Grand Poitiers, la consommation d'énergies a baissé de 7%, les émissions de CO₂ de 10% et la production d'énergies renouvelables a crû de 24%.

« La tendance est bonne, mais il convient d'accélérer les efforts », admettent Aloïs Gaborit et Romain Mignot, vice-présidents de la collectivité en charge de la Transition énergétique. Un bémol cependant : des actions ont été menées entre 2020 et 2024, comme la mise en place de nouvelles lignes de bus et pistes cyclables, l'extension du réseau de chaleur aux Courronneries, la valorisation des déchets...

Coopération territoriale

A mi-parcours de son Plan climat-air-énergie territorial (PCEAT), Grand Poitiers entend donc changer de braquet à tous les niveaux pour atteindre ses objectifs à horizon 2030 : réduire de 25% les consommations énergétiques, de 34% les émissions de CO₂ et couvrir 38% des besoins en énergies

renouvelables. Le « gap » paraît important, mais « en embarquant tout le monde avec une transition concrète, on peut y arriver », dit Romain Mignot. Ainsi Grand Poitiers va-t-elle se doter d'une assemblée climat, sur le modèle de la convention climat, pour réfléchir à l'acte II du PCAET 2025-2030. Le tout sur la base de l'un des quatre scénarii proposés par l'Agence de la transition écologique, en l'occurrence celui intitulé « La coopération territoriale ». Ce qui implique le concours des habitants, élus, institutions...

« C'est du concret »

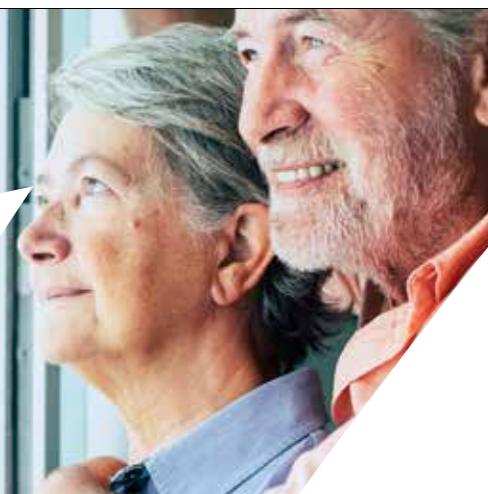
En pratique, la collectivité va travailler avec un institut de sondage pour tirer au sort trente des quarante habitants nécessaires^(*), lesquels seront amenés à réfléchir aux côtés de quarante élus et

autant de partenaires (chefs d'entreprise, membres d'associations...). Première réunion le 6 mars, deuxième le 25 mars. Les deux derniers temps forts auront lieu le 23 mai et le 5 décembre. « L'idée est de faire une liste d'actions à mettre en œuvre », appuie Aloïs Gaborit. Charge ensuite aux élus d'entériner la « v2 » du PCEAT. Les moyens financiers nécessaires pour accélérer ? « La feuille de route de Grand Poitiers est très ambitieuse. Sur l'éclairage public, grâce à un partenariat avec la Caisse des dépôts, nous avons réussi à investir 20M€ qui génèrent 1M€ d'économies par an. C'est du concret », assure Romain Mignot.

^(*) Les autres peuvent candidater sur le site jeparticipe-grandpoitiers.fr.



La semaine prochaine, découvrez notre dossier **spécial seniors**



Boucles fermées : un algorithme pour gérer l'insuline

Depuis deux ans, le CHU de Poitiers a équipé 122 patients diabétiques de type 1 avec le dispositif des « boucles fermées ». Basé sur un algorithme, il leur permet de mieux vivre au quotidien avec la maladie.

■ Claire Brugier

Il reste des contraintes, évidemment, car les « boucles fermées hybrides » n'ont malheureusement pas le pouvoir d'éradiquer le diabète de type 1. Mais face à un pancréas défaillant qui ne produit pas suffisamment d'insuline, elles marquent une vraie avancée. Impossible à ce stade de la recherche scientifique de faire l'économie du capteur qui mesure en continu la glycémie ou de la pompe à insuline externe. La nouveauté des « boucles fermées » s'appuie sur un algorithme qui fait le lien entre les deux.

« Des études ont montré qu'un patient présentant un diabète de type 1 devait prendre en moyenne 180 décisions par jour en lien avec la gestion de sa glycémie, son alimentation, son activité physique, ses rendez-vous médicaux, son matériel... », note le D^r Xavier Piguel, responsable du service d'endocrinologie, diabétologie et nutrition du CHU de Poitiers. Le dispositif permet d'alléger sa charge mentale mais aussi d'équilibrer son diabète. L'algorithme adapte la délivrance d'insuline à un instant T et anticipe les trente



Les patients équipés du dispositif sont suivis à une semaine, un mois, trois mois puis tous les six mois.

minutes suivantes. » Installé dans la pompe ou dans un smartphone, il transmet les données par Bluetooth. « Les patients doivent être autonomes pour évaluer l'apport en glucides de leurs repas », reprend le D^r Piguel. Une éducation diététique s'impose donc, l'insulinothérapie fonctionnelle. Autre impératif : « Il faut lâcher prise et faire confiance à l'algorithme. »

Charge mentale

Au sein du service de diabétologie, une infirmière en pratique avancée assure des consultations de pré-installation, « pour aider au choix mais aussi à le

confirmer ». Charlotte Collin, 26 ans, ne regrette pas le sien même si « ce n'est pas simple ». Diabétique depuis quatorze ans, la jeune femme de 26 ans a d'abord expérimenté la boucle semi-fermée, qui gère uniquement l'hypoglycémie. Depuis un an, elle est équipée de la boucle fermée, pour l'hypo et l'hyperglycémie. « Je n'ai pas véritablement l'impression que ma charge mentale soit allégée. Je pense beaucoup plus aux glucides qu'avant mais mon diabète est plus équilibré car le dispositif corrige ce que je ne fais pas toujours bien. » Ses conseils : « Mettre un peu

de thérapie fonctionnelle, ne pas calculer ce que l'on mange au glucose près, faire confiance à la pompe en se disant qu'elle sait gérer. »

Remboursé depuis septembre 2021, le dispositif des boucles fermées hybrides est réservé aux malades équipés d'une pompe à insuline externe depuis au moins six mois. En deux ans et hors pédiatrie (les enfants peuvent être équipés à partir de 2 ans), le service diabétologie du D^r Piguel a accompagné 122 patients, dont 60% de femmes, âgés de 17 à 74 ans et présentant une moyenne de 23 ans de vie avec le diabète.

DÉBAT

Sport-santé, un vrai médicament ?

Quels sont les bienfaits du sport sur la santé ? Est-ce que souffrir d'une maladie chronique empêche la pratique sportive ? De ces questions et de bien d'autres il sera question, jeudi, à 18h30, à l'Espace Mendès-France, lors de la 136^e édition du pôle info-santé. Laurence Mille et Marie Guillemot L'équipé, médecins du sport de l'unité sport santé du service orthopédie du CHU de Poitiers, seront chargées d'alimenter le débat. La conférence sera traduite en langue des signes. Accès libre mais réservation conseillée sur le site emf.fr.

ETUDE

Fuites urinaires et utilisation des toilettes à l'école



Internes de médecine générale au CHU de Poitiers, Clara Hirschauer et Florine Cros mènent une étude sur le lien entre l'apparition de troubles urinaires, de la petite section au CM2, et l'état sanitaire des écoles. « De nombreux enfants présentent des troubles mictionnels à types de fuites urinaires, infections urinaires à répétition... ce qui peut entraîner des conséquences à long terme à l'âge adulte. Il a par ailleurs été démontré qu'un enfant sur deux ne fréquente pas les toilettes à l'école. Nous souhaiterions donc établir le lien entre les comportements mictionnels des enfants et l'apparition de trouble urinaires », indiquent les deux étudiantes. Les parents d'élèves sont invités à répondre au questionnaire à l'adresse suivante : forms.gle/NLqes8mC3Q19koip8.



Sweet Home

Réservez **avant le 22 février** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial aménagement extérieur*

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 27 février 2024

Quand les apprentis se racontent

MOBILISATION

Les maires ruraux devant le rectorat

L'Association des maires ruraux de la Vienne (AMR86) a organisé ce lundi, en milieu de journée, un rassemblement devant le rectorat, à Poitiers. Reçue par le directeur académique des services de l'Éducation nationale le 17 janvier, à la suite d'un courrier envoyé à la rectrice et co-signé par 103 élus du département, l'AMR86 était ressortie satisfaite. « Ce rendez-vous, positif, devait conduire à une plus grande collaboration de l'Etat avec les élus locaux et leurs associations représentatives, écrit l'AMR86 dans un communiqué. Une réponse du Dasen nous a été par la suite adressée. Celle-ci développe une argumentation sur la réussite de nos enfants qui ne nous convainc pas. » L'AMR86 se dit inquiète. « Les fermetures de classes et d'écoles pour l'année scolaire prochaine commencent à pleuvoir. Un chiffre -non confirmé par nos interlocuteurs au rectorat- fait état d'une quarantaine de classes en moins pour notre département à la rentrée prochaine. »

OVINPIADES

Deux bergers en finale nationale

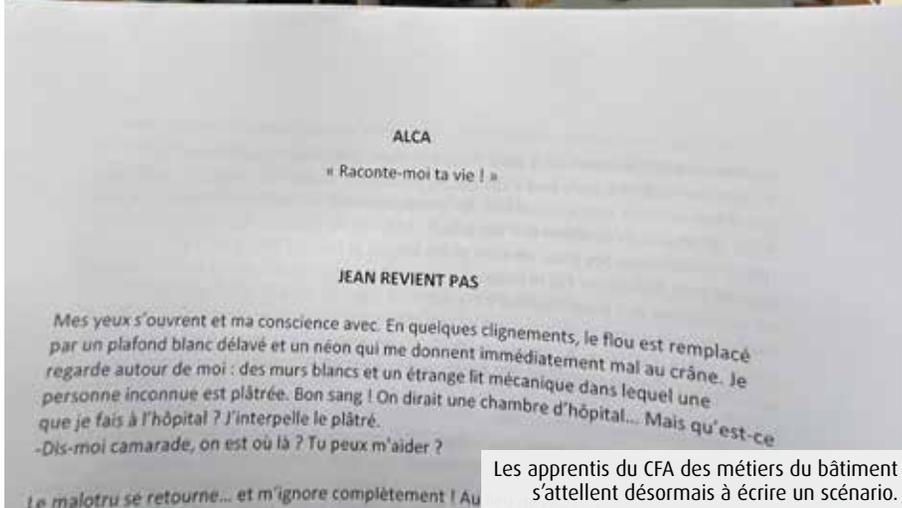
La finale territoriale Poitou-Charentes des 19^e Ovinpiades des jeunes bergers (16-24 ans) a sacré Valentin Foucher (1^{er}) et Camille Praud (2^e), du lycée agricole de Venours, ainsi que Gabriel Lugnot (3^e), du lycée agricole de Montmorillon. Camille Paud ayant souhaité laisser sa place, ce sont Valentin Foucher et Gabriel Lugnot qui concourront le 24 février au Salon international de l'agriculture de Paris lors de la finale nationale. A noter que le Meilleur Jeune Berger et la Meilleure Jeune Bergère 2024 défendront les couleurs de la France lors des Ovinpiades mondiales que la France vient de relancer après dix ans d'absence.

Onze apprentis en 1^{re} année de brevet professionnel au CFA des métiers du bâtiment, à Saint-Benoît, vont tourner un court-métrage inspiré d'une nouvelle qu'ils ont écrite. Le projet « Raconte-moi ta vie » les stimule.

■ Arnault Varanne

C'est l'histoire de Jean, qui se réveille dans une chambre d'hôpital et se rend compte progressivement qu'il a changé d'époque. Il vient du passé et ne comprend pas ce qui se passe autour de lui. Jean réussit à retrouver sa ferme, découvre une femme qui fut sans doute la sienne dans des temps immémoriaux... Ce récit, c'est celui imaginé par onze élèves en 1^{re} année de brevet professionnel au CFA des métiers du bâtiment, à Saint-Benoît. Cela dans le cadre du 1^{er} appel à projet « Raconte-moi ta vie ! » initié par Auteurs solidaires et confié à l'Agence culture Nouvelle-Aquitaine (Alca). Entre fiction et réalité... « Au début, je leur ai demandé de travailler sur une histoire qu'on se raconte en famille », commente Philippe Riche, auteur, scénariste et réalisateur. « Accoucheur » en quelque sorte. Pas facile, surtout quand on n'a pas l'habitude de s'épancher.

« Ça a resserré les liens » « J'aime bien écrire des textes, des musiques, mais pour moi, pour m'évader, remarque Vincent. Là, j'ai eu du mal à démarrer. » « Ça a resserré les liens entre nous, note de son



Les apprentis du CFA des métiers du bâtiment s'attendent désormais à écrire un scénario.

côté Morgan, car on était juste des collègues avant ! Chacun a un peu plus parlé de son parcours, de ses expériences... » « L'exercice fait appel à la fois à notre mémoire et à notre imagination », estime Pierre. Le texte, baptisé *Jean revient pas* et qui tient sur quatre pages au format A4, va trouver un prolongement sous la forme d'un court-métrage de 5 à 10 minutes. Franck Aubineau a annoncé la bonne nouvelle à ses élèves la semaine dernière,

lesquels ont immédiatement embrayé sur l'écriture d'un scénario, avec des dialogues, des situations, etc. « Ils se prennent au jeu », savoure le professeur de français et d'histoire-géographie.

Tournage en avril

Le tournage avec le réalisateur poitevin François Perlier est prévu les 3 et 4 avril prochains. Vincent, Morgan, Pierre et les autres devront alors se transformer en acteurs, créateurs

de décors, dialoguistes... Une autre paire de manches. *Jean revient pas* sera projeté à la Région le 30 mai et sans doute visible aussi sur le site de l'Agence culturelle de Nouvelle-Aquitaine. Seuls cinq établissements néo-aquitains ont eu le privilège d'être sélectionnés pour « raconter leur vie ». Avec, en toile de fond, l'idée de combler « la fissure générationnelle source de mal-être et de difficulté à trouver sa place dans la société ».

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur Le7.info



CAR3M
Entreprise de maçonnerie
Valoriser votre patrimoine

- Adapter votre habitat
- Améliorer votre bien immobilier



30 Av. de Châtellerault 86440 Migné-Auxances
05 49 41 07 86 - www.sarlcar3m.fr



Réunies par le side-car



Les Montmorillonaises Léa Caldonazzo et Ema Salmon ne se connaissent pas. Elles se rencontreront en mars au circuit du Vigeant, où elles pourront pleinement échanger sur leur passion partagée pour le side-car de compétition.

A bâbord, Léa Caldonazzo. 24 ans. Employée logistique. Montmorillonaise pure souche. Montmorillonaise de presque toujours (elle est née à Poitiers !). Membre de l'Association JMRT (Just management racing team) fondée par son beau-frère, le pilote chauvinois Julien Mandois (Le 7 n°554). Baptême du feu en « panier » sur un circuit ? Mars 2023. Premiers pas en compétition ? Bien sûr, bientôt !

A tribord, Ema Salmon. 17 ans. En préparation d'un bac pro commerce par correspondance. Montmorillonaise de presque toujours (elle est née à Poitiers !). Premier « roulage » officiel en side ? A l'âge de 8 ans, avec papa. La compétition ? Débutée l'an passé. A la clé, un premier titre de vice-championne de France catégorie F2. Respect ! Le CV parle de lui-même. Au matin de 2024, c'est à bâbord qu'on chante le plus fort. Simple gargarisme pour Ema, dont les objectifs sont autrement ambitieux que ces balbutiements pourtant prometteurs. Dès cette année, celle qui, après tout, n'est encore qu'une adolescente, s'attaque en effet au monde. « Et à la catégorie supérieure des F600 », assume-t-elle sobrement. Toujours en équipage avec son compère suisse Lukas Wyssen

qui, dit-elle « m'a façonnée à l'image de celle qu'il voyait en moi », mais avec une nouvelle moto et sous les couleurs de Val de Vienne Moto, Ema se mesurera à une imposante concurrence internationale sur les six épreuves du championnat. Premier rendez-vous : du 18 au 20 avril au Mans, en marge des 24 Heures moto. « J'ai hâte d'y être et hâte d'être, avant cela, aux sessions d'entraînement que nous avons programmées, notamment le Carlos Training du Val de Vienne, du 18 au 22 mars. »

« Tout pour réussir »

C'est également au Vigeant, mais sans doute un peu plus tôt, les 9 et 10 mars, que Léa, elle, retrouvera l'adrénaline des circuits. « Et peut-être aussi à ce moment-là que je ferai la connaissance



Emma et Léa pratiquent une discipline méconnue mais dans laquelle elles excellent.

d'Ema, avec laquelle j'échange depuis quelques jours. » Pour le « singe » -c'est ainsi que l'on appelle le co-pilote de side-car de JMRT, l'avenir se dessine dans le panier d'un F2. Au guidon, Guillaume Péchoux, lui-même champion de France « carbu » la saison passée. « Il me fait confiance, sourit Léa, et me dit que j'ai tout pour réussir, moi, je veux bien le croire. » Etape inaugurale des « France » : les 23 et 24 mars à Ledenon. Avec quelles ambitions ? « Apprendre au plus vite et, qui sait, avoir une bonne surprise au final. » A l'échelle planétaire, Ema, elle, sera plus mesurée. Quoique. « Disons que nous visons le top 10, mais qu'on espère le top 5. » Insatiable, la jeune femme enchaîne : « Moi, de toute façon, je veux être championne du monde. Tant que je ne le serai

pas, j'insisterai. Après, je me mettrai sans doute au guidon. » Son rêve ? Faire ce qu'elle n'a pu faire avec sa maman, elle-même ancienne copilote, qui a arrêté la compétition au moment même où débutait la sienne : courir avec sa petite sœur, aujourd'hui âgée de 10 ans, à ses côtés. A bâbord comme à tribord, c'est dit, la passion chante toujours le plus fort.

Ema et Léa sont d'accord sur un point : les adeptes de sports mécaniques ont besoin d'argent, de beaucoup d'argent, pour honorer leurs engagements et faire vivre leur passion. Pour rappel, les dons des entreprises auprès d'une association sportive permettent une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de la somme donnée, et ce, dans la limite de 20% du revenu imposable. Suivez Ema sur valdevienmoto.com et Facebook, Léa sur Facebook @JMRT et Instagram jmr86_

fil infos

CYCLISME Amber Kraak fait briller la FDJ-Suez sur l'UAE Tour

Troisième victoire de la saison pour la FDJ-Suez. La formation poitevine a remporté dimanche la 4^e et dernière étape de l'UAE Tour, aux Emirats arabes unis, grâce à Amber Kraak. La Néerlandaise s'est échappée à moins de 6km de l'arrivée et a résisté au retour du peloton.

RUGBY Poitiers trop court à Bazas (9-7)

Ils y étaient presque... Les rugbymen du Stade poitevin ont concédé dimanche leur dixième revers en quatorze journées de

Fédérale 2, sur le pré de Bazas (9-7). Les Stadistes recevront dimanche Lormont Hauts de Garonne pour tenter de s'extirper de l'avant-dernière place de la poule 7. Les Mandragores, elles, ne se sont pas déplacées dimanche dans le Périgord faute d'un effectif suffisant. Elles ont donc perdu le match par forfait.

HOCKEY SUR GLACE Poitiers souverain à Brive (4-8)

Le Stade poitevin hockey club se déplaçait samedi à Brive, dans le cadre de la 13^e journée du championnat de Division 3. Grâce à deux triplés de Bystrov et Digoin, les Dragons se sont imposés 8-4 en terres corrè-

ziennes. Prochain match samedi contre Anglet, à domicile. Le Stade est toujours leader de la poule A avec onze victoires en treize sorties.

HANDBALL Double défaite pour le Grand Poitiers handball 86

Mauvaise soirée samedi pour le Grand Poitiers handball 86. Les Poitevines se sont inclinées à Riberac (28-27), en Nationale 3, tandis que leurs homologues masculins ont aussi perdu, à Saint-Cyr, en Nationale 1 (33-23). Les Griffons étaient menés de quatre buts à la pause et ont subi en deuxième période en Touraine. Ils recevront

Hennebont-Lochrist samedi, dans le cadre de la 17^e journée. Leaders de leur poule, les Griffonnes accueilleront de leur côté l'Entente Brive/Objat. Ce sera la 14^e journée de championnat.

VOLLEY Poitiers expéditif face à Saint-Jean-d'Illac (3-0)

En appel après trois défaites consécutives, l'Alternat Stade poitevin volley ball a parfaitement réagi samedi, à Lawson-Body. Metin Toy (12pts) et ses coéquipiers se sont imposés en trois manches sèches (3-0, 25-21, 25-19, 25-17) face à la lanterne rouge, Saint-Jean-d'Illac. Ils se déplaceront à Saint-Na-

zaire samedi 17 février pour le compte de la 21^e journée de Marmara SpikeLigue. Ce mardi, ils tenteront de se qualifier pour les demi-finales de Coupe de France face à Tourcoing, à domicile.

BASKET Le PB86 enchaîne à Denain (70-72)

Deuxième match de la semaine et deuxième victoire du Poitiers Basket 86, vendredi. Après Angers mardi (86-76), le promu s'est imposé à Denain au terme d'une fin de match haletante. Place désormais à la trêve internationale. Prochaine rencontre vendredi 1^{er} mars à l'Arena Futuroscope.

Dans La Trace de Pani



La Quintaine va accueillir vendredi la sortie de la « version nuit » de Pani, petite fille du Groenland.

Installée depuis une trentaine d'année dans le Civraisien, la Cie La Trace a de nombreuses créations à son actif, fictions ou récits de vie pour les grands et les petits. La dernière, *Pani, petite fille du Groenland*, est à découvrir vendredi à La Quintaine, à Chasseneuil.

■ Claire Brugier

Le spectacle a failli s'appeler *Pani, glace à l'O*. La compagnie civraisienne La Trace a finalement choisi *Pani, petite fille du Groenland*, plus proche du titre originel du roman du Danois Jorn Riel. Le texte revisité par Isabelle Bouhet et Christian Compagnon, deux des cinq artistes associés de la troupe, s'en inspire et conte les aventures d'une petite Inuit.

Capable de parler aux animaux, Pani est missionnée par sa grand-mère pour mettre un terme à la famine. « *Ce n'est ni moralisateur, ni culpabilisant*, prévient Isabelle Bouhet. *C'est une histoire qui parle à tout le monde, avec l'idée que chacun a un pouvoir en lui.* »

En toute humanité

En juin dernier, le festival A l'Ouest, à La Blaiserie à Poitiers, avait accueilli la « version plein air » de ce conte musical jeune public. Vendredi, ce sera au tour de La Quintaine, à Chasseneuil, de saluer la sortie de la « version nuit ». « *A l'extérieur, c'est la nature qui se charge de la technique*, explicite Isabelle Bouhet. *En intérieur, il y a les lumières...* » La pièce, elle, reste la même avec son décor de petits glaçons. « *On n'a gardé du roman que le conte, avec la sensation qu'il fallait qu'il soit musical. On a donc fait chanter le texte, en*

poésie rimée. »

Ce nouveau spectacle, à partir de 5 ans -et sans limite d'âge !-, vient apporter une touche « jeune public » à la liste déjà longue des créations de la troupe. « *Chaque spectacle est une histoire d'hommes et de femmes et valorise l'ordinaire en ce qu'il est extra-ordinaire* », souligne Lucie Floriot, chargée de diffusion et de production. *Chemin des gens, Tout en haut de l'âge ou La Peur*, les seuls noms des créations traduisent la préoccupation humaniste de la compagnie, fondée en 1989 par la conteuse Michèle Bouhet et le musicien Jean-Louis Compagnon. Aussitôt les ont rejoints Isabelle, la sœur de la première, et Christian et Antoine, les frère et fils du second. La Cie La Trace est bel et bien une affaire de famille où se mêlent marionnettes, théâtre, lecture et musique pour « *travailler l'oralité sous toutes ses formes et la trans-*

mission à travers des récits de vie ». En témoignent *Les Mangeurs d'Aurore*, réécriture poétique des paroles d'une résistante communiste déportée, ou *Je viens chercher Jean*, recueil fidèle de la parole d'une Ukrainienne dans la tourmente du XX^e siècle.

Depuis *Ronde de femmes*, qui a valu à Michèle Bouhet le Grand prix des conteurs de Chevilly-Larue, la compagnie a déployé ses textes dans de nombreux pays francophones. Mais jamais elle n'a négligé son territoire. Avec le soutien de Civray et de la communauté de communes, elle le parcourt même à vélo chaque été depuis trois ans lors des Escales en scène en Civraisien, douze jours de spectacles itinérants gratuits pour aller au-devant du public, dans l'esprit des Tréteaux de France.

Pani, petite fille du Groenland, le 16 février à 10h30 et 14h30, à La Quintaine, scolaires et tout public. Plus d'infos sur ciedelatrace.com.

FESTIVAL

Rendez-vous à Pict'Asia

Pour la deuxième année consécutive et durant tout le week-end, les cultures asiatiques vont être les grandes invitées du parc des expositions de Grand Poitiers. Le festival Pict'Asia est de retour autour du thème du sport, avec au programme des concerts, des animations, du jeu vidéo, des rencontres avec des artistes comédiens de doublage, des mangakas, des traducteurs de mangas, des vidéastes... Soit au total une trentaine d'invités. Ces deux jours seront également l'occasion de découvrir le marché des créateurs et d'assister ou même de participer à un concours de cosplay.

Pict'Asia, samedi de 10h à 19h et dimanche de 10h à 18h, au parc des expositions de Grand Poitiers. Entrée : 7,50€, 3€ pour les 8-11 ans, gratuit - 8 ans.

CINÉMA

Jazeneuil en plan séquence

Et si on se faisait une toile à Jazeneuil ? Telle est l'invitation lancée par Jazeneuil en fête vendredi et samedi, dans la salle des fêtes de la commune transformée en salle de projection. Vendredi à 20h30, le film de Fabien Mazzocco *De l'eau jaillit le feu* sera suivi d'un débat autour de la problématique de l'accès et de l'utilisation de l'eau (5€ à partir de 12 ans). Samedi, le ciné-goûter autour de *Demi Jhau* (conte du Poitou en stop-motion) sera assorti d'un atelier vidéo et pâte à modeler avec la réalisatrice Lucie Mousset (5€), avant à 19h la montée des marches et l'Aperollywood (dress code : chic&choc, noir & blanc) suivie du ciné-BD-concert animé par Chabouté BD et Diallyle (10€, -12 ans 5€).

HUMOUR

- **Le 17 février**, à 20h30, *Le Syndrome du papillon*, par Elodie Poux, à l'Arena Futuroscope.
- **Le 17 février**, à 20h, *Origami : ou l'art du pliage*, par Ahmed Sylla, au Palais des congrès du Futuroscope/

THÉÂTRE

- **Le 14 février**, à 20h45, *Chers Parents*, d'Emmanuel et Armelle Patron, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 17 février**, à 20h30, *Ritournelle*, duo pour danseuse et musicien par les ateliers théâtraux, au foyer Guillaume-d'Aquitaine, à Biard.
- **Le 18 février**, à 15h, *Jean de la Fontaine : contes interdits et fables travesties*, par le Théâtre populaire de Châtellerauld, à la salle des fêtes de Vouneuil-sur-Vienne.

MUSIQUE

- **Le 13 février**, à 20h30, *Féeries*, par le Trio Uzundara, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 14 février**, à 20h45, *Less is more*, par Wodrascka, Owczarek et Orins, avec Jazz à Poitiers, au Confort moderne.
- **Le 15 février**, à 20h, *Poupiya Tour*, par Nej', à l'Arena Futuroscope.
- **Le 15 février**, à 20h30, *Rendu les armes (chanson)*, par Julie Lagarrigue, à la Maison des Trois-Quartiers, à Poitiers.
- **Le 16 février**, à 20h, *The Live Experience*, par Era, à l'Arena Futuroscope.
- **Le 17 janvier**, à 20h30, concert des harmonies de Poitiers CEP et de Tours, à l'initiative de SOS Amitié, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 18 février**, à 15h, *Bal Lurette*, à La Rotative, à Buxerolles.

DANSE

- **Le 15 février**, à 20h30, le 16 février à 19h30, *Somnole*, par Boris Charmatz, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 16 février**, *Coeur*, par la Cie La Grive, au centre socio-culturel de Beaulieu, à Poitiers.

POÉSIE

- **Le 17 février**, à 18h, rencontre avec Pierre Vignaud, à la Maison de la poésie (198, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, à Poitiers).

JEUNE PUBLIC

- **Les 16 et 18 janvier**, à 11h et 16h, *Ronde-poème* (à partir de 6 mois), par la Cie ReBonDire à La Grange aux loups, à Chauvigny.

Poitcast monte le son

Créée en 2021, Poitcast a fait de la transmission et de la création sonore son cœur d'activité. Formations, ateliers pour les scolaires, séances d'écoute... L'association multiplie les initiatives pour faire grandir la « communauté du son » poitevine.

■ Claire Brugier

Le site Internet poitcast.fr a beau être en maintenance, l'association éponyme n'est pas en sommeil, loin s'en faut. Créée en 2021 par Manon Héchard, Adélaïde Poulard, Hélix Charier et Victor Dubin, rapidement rejoints par Agathe Gallo, elle multiplie les initiatives autour du podcast, et plus largement du son, à partir des compétences additionnées de chacun. L'une est documentariste passée par le Créadoc (filière documentaire de création de l'université de Poitiers), les autres ingénieurs du son, comédienne, metteuse



Crédit : Malia Charon

L'équipe de Poitcast a à cœur de partager autour de la création sonore.

en scène, journaliste audio... Tous ayant à cœur de partager leur goût pour la transmission et la création sonore, Poitcast est née de l'envie commune de « rassembler des gens ayant une pratique du son qui peut être solitaire pour échanger, se former, partager du matériel », résume Manon Héchard.

Pour ce faire, la jeune association a mis en place des week-ends dédiés pour les uns à l'écriture et

au tournage de fictions sonores (bruitage, prise de son, travail sur la voix, le jeu...), pour les autres à la création d'un podcast (script, voix off, montage, utilisation de logiciels...). Respectivement baptisées Créason et Formason, ces sessions de deux jours constituent le volet formation tout public de l'association.

Première piste

Mais le goût du son n'atten-

dant (certainement) pas le nombre des années, Poitcast va également au-devant des scolaires à travers des ateliers pédagogiques incluant initiation aux outils, éducation aux médias, création de jingles... Cette année, elle va ainsi accompagner des collégiens de Jules-Verne à Buxerolles dans la création d'une Web radio, et des élèves de CM1 de l'école Condorcet de Poitiers dans la réalisation

d'une fiction radiophonique. D'autres rendez-vous émaillent son emploi du temps, des « cafés conseils » mais aussi « première piste ». Le concept est simple « une personne, un projet, que l'on accompagne à chaque étape », précise Manon. Et puis il y a les séances d'écoute. Le festival Filmer le travail, qui se déroule jusqu'à dimanche à Poitiers, sera l'occasion de découvrir samedi, de 15h à 17h à Grenouilles Productions, *Enfermées nulle part* de Nausicaa Preis et Antoine Bougeard, un documentaire radiophonique qui explore l'intérieur des zones d'attente des aéroports et des ports.

Jamais à court d'idées pour « créer une communauté du son », la joyeuse équipe de Poitcast envisage déjà de travailler avec des maisons de quartier ou de proposer des formations à destination des professionnels, en attendant de répondre à d'autres demandes ou d'inventer d'autres formats.

Retrouvez Poitcast sur Facebook, Instagram et HelloAsso, ou poitcast@gmail.com.

Réservez dès à présent
votre annonce publicitaire
dans l'édition 2024 du 7 Eté !

2 mois de visibilité
Diffusion Nouvelle-Aquitaine
juillet-août 2024



Le 7
été

regie@le7.info
05 49 49 83 98



Lucky Wash

LAVERIE POUR ANIMAUX ET ACCESSOIRES

Plus besoin du jet d'eau au fond du jardin ! Lucky Wash vous propose de venir prendre soin de vos animaux à quatre pattes en gagnant du temps !

La laverie est équipée d'une machine Dog Wash et également de deux machines à laver et d'un séchoir.

Tout cet équipement complémentaire à la machine Dog Wash permet de nettoyer tous les accessoires de vos animaux même pour nos amis les CHEVAUX.

Accessible en libre-service de 8h à 20h et facile d'utilisation

138 avenue du 8 Mai 1945
86000 POITIERS
05 86 98 01 34

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR
 www.luckywash.fr
 luckywashpoitiers

Faire briller les rondes

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Votre vie s'annonce radieuse. Vous allez pleinement lâcher prise et profiter du moment présent. Semaine idéale pour mettre la touche finale à vos projets professionnels.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 Affichez vos sentiments et levez le voile sur vos émotions. Surveillez attentivement votre hygiène de vie. Semaine confuse où vous remettez vos habitudes professionnelles en question.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Vous trouvez votre bonheur dans les plaisirs simples de la vie. Votre corps est performant. Vous assumez les positions d'autorité avec facilité.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Osez vous mettre davantage en avant dans votre vie de couple. Il faut vous détendre. Usez de diplomatie si vous souhaitez que l'on vous apprécie.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 Votre vie amoureuse rayonne. Votre optimisme profite à tout votre entourage. Dans votre vie professionnelle, vous devez vous faire confiance pour réussir.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Vous savez parfaitement comment séduire. Évitez les tensions que vous générez en voulant nager à contre-courant. Le ciel renforce vos qualités potentielles de leader.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Le ciel nourrit votre ambition d'être heureux et surtout amoureux. Vous débordez d'énergie positive et créative. Période idéale pour organiser votre agenda.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Si vous n'êtes pas en accord avec votre partenaire, sortez le drapéau blanc et dialoguez. Vos énergies sont en baisse cette semaine. Le ciel continue de veiller sur vos relations sociales et commerciales.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Vos amours infusent dans un climat intime et une ambiance feutrée. Vous êtes motivé pour mettre en place une hygiène de vie exemplaire. Travail : C'est une semaine propice à de nouvelles entreprises.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Vous devenez plus discipliné dans votre vie amoureuse. Faites du sport. Vous avez une grande liberté pour exprimer vos idées.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
 Votre vie amoureuse est plutôt harmonieuse. Votre jovialité accentue votre cote de popularité. Votre grand charisme vous aide à conclure des projets.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
 Sachez redonner du sel à vos amours. Le besoin de décompresser devient urgent. Excellente semaine professionnelle.

A 30 ans, la Poitevine Cassandra Godeau participera à l'élection de Miss Diamantissime le 2 mars prochain. Une occasion pour la jeune femme de se dépasser et reprendre confiance en elle.

■ Charlotte Cresson en question

Finis les critères trop sélectifs, place à l'inclusivité ! Depuis quelques années, les comités d'élections dans le domaine de la beauté se multiplient pour s'adapter à chacun. Depuis près de trois ans, Miss Diamantissime permet aux personnes rondes de tout âge de participer à un concours de beauté avec un seul critère : faire une taille minimum de 44. Originnaire de Loudun et vivant à Poitiers depuis quatre ans, Cassandra Godeau est une femme ronde qui a longtemps été complexée. En 2018, elle se lance un challenge et décide de participer à l'élection Miss Ronde. « Cette première aventure m'a fait prendre confiance en moi », confie la jeune femme, sacrée 1^{re} dauphine à l'issue de cette élection ! Cette nouvelle confiance s'est estompée à la suite de différents événements dans sa vie. « Lorsque le comité de Miss Diamantissime m'a contactée pour que je participe, j'étais dans une phase compliquée. Mon conjoint m'a poussée et, finalement, j'ai bien voulu relever le défi. J'ai vu cela comme une occasion de relancer les choses et aussi de



Cassandra Godeau se désole des trop nombreux critères imposés à Miss France.

prendre soin de moi. » Lors de l'élection Miss Diamantissime, le 2 mars, la candidate devra se dépasser. Parmi les cinq passages des miss sur scène, l'un d'eux se fera en tenue de bain et un autre en lingerie. « L'objectif de cette élection est

de nous faire sortir de notre zone de confort et nous aider à nous trouver féminines », indique Cassandra, angoissée par cette épreuve. « Je suis un peu stressée car je n'ai pas l'habitude de me pavaner en lingerie mais ce n'est pas sexualisé du tout. La

tenue est soft, les membres du comité et le chorégraphe vont nous aider donc ça me rassure. »

Une lutte contre le harcèlement

Déjà ronde à l'adolescence, Cassandra a grandi avec le harcèlement et les propos grossophobes. Elle souhaite désormais sensibiliser les plus jeunes. « On ne devrait pas être jugé sur sa couleur de peau, ses cheveux ou ses kilos. » Touchée par la dépression post-partum, Cassandra souhaiterait également accompagner les mamans dans la même situation par le biais de l'association « Maman blues ». En cas de victoire, Cassandra sera amenée à représenter le comité, faire des shootings photo ou encore participer à des salons du mariage. Soutenue par sa famille dans ce parcours d'acceptation et notamment par son conjoint et son fils, la candidate a besoin de reconnaissance. « On m'a cantonnée à un poids toute ma vie et je veux montrer qu'on n'est pas qu'un chiffre sur la balance. » Peu médiatisée avec ses quatre candidats (trois femmes et un homme), cette élection est presque familiale. « Si ça avait été plus médiatisé, je ne suis pas sûre que j'aurais franchi le cap. Cette élection, c'est avant tout pour me retrouver », explique la candidate qui espère voir, un jour, une élection « qui mêle tout le monde » et sans standards.

Election de Miss Diamantissime Poitou-Charentes le 2 mars à 19h à Guizeingard (16).



Quelle est la part de végétaux dans l'alimentation de l'ours brun ?

20%, 40%, 50% ou 70% ?

Figure emblématique des Pyrénées, l'ours brun raffole de fruits, châtaignes et baies en tout genre. 70% de ses repas se composent de végétaux, accompagnés de divers insectes et parfois, de gros mammifères.

CURIEX!

Plus d'infos : <https://vu.fr/itrFK>.

Relooker ses escaliers

Architecte et décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose cette saison une nouvelle approche de la décoration.



Indispensables dans les intérieurs à plusieurs niveaux, droits, en colimaçon ou à plusieurs angles, les escaliers sont le plus souvent un élément utilitaire, plus ou moins esthétique. En bois, en verre ou en métal, le design peut être sobre ou au contraire élaboré. Mais dans le cas d'un escalier basique, comment le rendre original et attirer tous les regards ? Si vous êtes lassé des marches, contremarches et rambardes en bois verni, quelques idées astucieuses peuvent permettre de relooker cet pièce maîtresse à moindre coût.

Première astuce : la peinture peut s'avérer un outil redoutable. Vous pouvez repeindre l'intégralité de votre escalier d'une seule teinte, créer un effet de dégradé « tie and dye » de bas en haut, repeindre seulement les contremarches et les garde-corps d'une même teinte, ou encore jouer sur les contrastes de teintes pour apporter du dynamisme.

Seconde astuce : si la peinture ne vous tente pas, osez le papier peint. Généralement, les contremarches s'y prêtent parfaitement, et tous les décors sont permis ! Troisième astuce : plus économiques que le papier peint, les stickers, masking tape et autres pochoirs sont une mine de créativité. Enfin, dernière astuce : pourquoi ne pas changer le garde-corps de votre escalier ? Exit les balustres verticaux classiques, optez pour l'originalité. Clastra symétrique, filins métalliques ou élastiques enchevêtrés, verre... Des solutions pour trouver votre accord parfait !

delideco.fr/blog - delideco@orange.fr - 06 76 40 85 03.

IMAGE EN POCHE



@olivierstudio86



« Couleurs d'automne dans le bourg de Vouillé, où l'architecture se mêle à la nature entre jeux de couleurs et reflets sur l'eau. »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers (@igers_poitiers) et utilisez #igers_poitiers sans modération pour participer aux prochaines sélections et être informé de l'actualité de la première communauté française de photographie mobile.

C'est suffisant !



Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience, entre autres pour Petit Bambou, Laurence Thomas vous propose des chroniques résolument apaisantes.

Je suis certaine que lorsque vous étiez enfant, vous avez lu ou vu *Le livre de la jungle*. Mowgli, l'enfant de la jungle, découvre avec délice la philosophie de l'ours Baloo qui l'ouvre à une forme d'épicurisme tropical. « Il en faut peu pour être heureux, vraiment très peu pour être heureux : il faut se satisfaire du nécessaire... ». Je pourrais presque vous le chanter, mais vous l'entendez certainement déjà résonner dans votre tête, comme un monument du patrimoine musical et philosophique de notre enfance, et qui nous accompagne pour la vie une fois qu'on l'a entendu un jour.

Et c'est finalement une quête éternellement renouvelée pour chacun d'entre nous que de reconnaître que c'est peut-être déjà suffisant. Lorsque mon assiette est déjà bien remplie, lorsqu'il est déjà 19h et qu'il est temps de fermer mes dossiers, lorsque j'ai sermonné mon fils pour la cinquantième fois, espérant ainsi qu'il range enfin sa chambre, lorsque la fatigue est là que je me convaincs néanmoins de commencer le chapitre suivant de mon roman... Comme si l'on espérait finalement obtenir toujours un petit quelque chose de plus de la vie. Se nourrir et se réjouir de ce qui est déjà là. Sans regret ni frustration. Enfin, le moins possible ! Car la vie est faite de nuances, bien sûr. Observer comment il nous est possible de se satisfaire de ce qui est déjà accompli et se dire que « c'est bien comme ça ».

Comme à la fin d'une conversation, lorsqu'on est tenté de rajouter encore un petit commentaire. Dans le fond, est-ce bien nécessaire ? Juste se voir faire, se voir jouer à ce petit jeu du dernier mot, de celui qui voudrait en rajouter encore un peu, en obtenir un peu plus... Comme lorsqu'on essaie d'obtenir un cadeau de plus sur la liste du Père Noël. Pourtant, on sait très bien que l'asymptote ne rejoint jamais la ligne de l'infini... Comme une course éperdue qui n'en finira jamais.

Savourer le plein plutôt que regretter le vide. Juste revenir à cette règle fondamentale : 20% des moyens mis en œuvre produisent 80% du résultat visé. D'ailleurs, il est sûrement temps pour moi de conclure cette chronique ! Alors, cette semaine, lorsque vous vous sentirez vouloir encore un peu plus, et surenchérir peut-être dans une conversation, que vous vous entendrez répéter la même chose, renouveler la même exigence, finalement, peut-être sera-ce déjà suffisant ? Très belle journée à vous, et choisissez d'être heureux.

Blacki et Shing



Blacki est un croisée labrador de 9 ans et demi. Il est très joueur et gentil, mais a peur des feux d'artifice et de l'orage. Blacki a besoin de balades à son rythme, d'attention et de jeux. Il ne s'entend pas avec d'autres chiens et les chats. Comme tous les chiens du refuge, Blacki est vacciné et identifié. Si vous souhaitez l'adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur notre site Internet spa-poitiers.fr et vous pourrez la transmettre à adoption.chien@spa-poitiers.fr.



Shing est un beau chat mâle de 5 ans qui a besoin d'un extérieur. Caractériel, il n'est pas à adopter par un foyer avec des enfants. Il attend sa nouvelle famille avec impatience ! Comme ses copains du refuge, il est identifié, stérilisé, dépisté (FIV/FeLV) et vacciné (Typhus, Coryza, Chlamydiae - RCPCh).

Le certificat d'engagement et de connaissance pour les animaux de compagnie est applicable depuis le 1^{er} octobre 2022 pour toute personne qui acquiert un chien, un chat, un furet ou un lapin. L'adoption se fait ainsi 7 jours après la signature de ce document afin de vous laisser le temps de réflexion sur votre démarche d'adoption. Ce document est également disponible sur notre site.

Refuge SPA de Poitiers - La Grange des Prés
Rue de la Poupinière - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 94 57
email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : www.spa-poitiers.fr
Page Facebook : Refuge SPA de Poitiers
Instagram : [spapoitiers](https://www.instagram.com/spapoitiers).

Chien, chat et gags à gogo

Ils ont dit...

LE CASTING



Reem Kherici, réalisatrice/comédienne : « C'est un enfer de travailler avec eux ! (sourire) En vérité, travailler avec des amis facilite la discussion. Franck et Philippe sont eux aussi réalisateurs, ils connaissent le stress et les difficultés sur le plateau. Ce sont des partenaires exquis. »

Franck Dubosc, comédien : « Je connais Reem depuis assez longtemps. Sur le tournage de Bienvenue à bord, je me souviens d'elle sur le pont du bateau, l'image de la jolie brune en train soi-disant d'écrire un scénario... Tout ça pour aboutir à Paris à tout prix, elle nous a tous bluffés ! C'est agréable de se retrouver avec la nouvelle génération. Et la bonne ! J'aime la bande à Fifi car ils ne nous ont pas mis sur le côté, nous les anciens. »

Philippe Lacheau, comédien : « Avec Franck, on s'était déjà rencontrés mais il ne le savait pas, j'avais vu un de ses spectacles. »

LE SCÉNARIO

R. K. : « J'ai écrit avec le désir de mettre en scène ma meilleure amie, mon chat, en essayant de parler à tout le monde, les adultes et les enfants, et en proposant au-delà des blagues une histoire et une morale. Diva est partie il y a trois ans, elle a été ma colocataire pendant dix ans. C'était une Maine Coon prétentieuse, magnifique et drôle. Elle est là-haut, ma bonne étoile. »

LES IMAGES DE SYNTHÈSE

R. K. : « J'aurais été limitée si j'avais tourné avec de vrais animaux. Diva et Chichi ont été anthropomorphisés, nous avons changé les proportions, des yeux notamment. Ce qui est compliqué c'est que quand on dit « coupez, on l'a », en vérité on ne le saura que deux ans plus tard. »

F. D. : « Il faut beaucoup imaginer. Sur certaines scènes, je joue avec un sac vert du poids de l'animal. Dans une autre, c'est un technicien qui tire la laisse. Mais du coup, en visionnant le film, on retrouve notre plaisir de spectateur. »



Dans *Chien et chat*, Reem Kherici ne fait pas dans la dentelle mais elle signe un film au rythme effréné qui ne laisse pas de place à l'ennui.

■ Claire Brugier

Rien n'est vraiment probable dans le troisième long-métrage de Reem Kherici. Les comédiens surjouent, les animaux parlent la langue des humains, un chiot labrador promène dans son estomac un saphir d'une valeur inestimable, un camion bleu ciel avec des oreilles de chat fait des pointes de vitesse sur des routes enneigées canadiennes... Rien n'est probable donc et les premières images pourraient faire craindre le pire, ou juste le pas bon. Mais le rythme est tel qu'on se laisse aisément porter par les aventures de Jack, le cambrioleur et maître opportuniste du gentil toutou, et Monica, la « maman » de Diva, une chatte influen-

ceuse au million d'abonnés. Ces deux-là, incarnés par Franck Dubosc et Reem Kherici, s'entendent comme... *Chien et chat*. Mais ils vont devoir unir leurs forces pour retrouver qui son chiot benêt, qui sa féline égocentrée que des images de synthèse rendent plus vrais que nature. De leur côté, Diva et Chichi cherchent à rejoindre leurs maîtres et, pour pimenter le tout, les deux binômes sont poursuivis par un faux-flic façon « cop » de mauvaise série américaine qui a la souplesse d'un yamakasi. Improbable (encore) mais il faut avouer que, dans le rôle, Philippe Lacheau est impeccable de ridicule. L'humour de Fifi et de sa joyeuse bande chère à la réalisatrice transpire dans les blagues et les gags attendus qui tombent en avalanche pendant près d'une heure et demie. Le trait, comme le message, est souvent grossier mais la réalisation mêle remarquablement tournage réel et animation, sur une bande-son réjouissante, ce qui ne gâche rien. On n'a pas le temps de s'ennuyer, ni même de soupirer de dépit. Ne reste donc plus qu'à

profiter d'un petit moment régressif. Très potache au premier degré, voire encore au deuxième, cette comédie fait sourire au troisième et pourrait même convaincre au quatrième dans ses caricatures. Un divertissement à voir en famille.



Comédie, animation, de et avec Reem Kherici, Franck Dubosc, Philippe Lacheau (1h26).



10 places
à gagner

CGR
CINEMAS

FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *14 jours pour aller mieux*, à partir du 6 mars et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 13 au dimanche 18 février.

Ziggy, c'est lui

Adrien Fruit. 32 ans. Chanteur. A grandi dans la Vienne avant de monter à Paris pour la musique. Incarne Ziggy dans *Starmania*, en tournée dans toute la France. Hypersensible, hyperactif, hyperpassionné... Hyper-tout.

Par Claire Brugier

À 18 ans, il a quitté sa province, sans être certain de conquérir Paris mais habité par une furieuse envie de briller. « *Je crois qu'au-delà de faire de la musique, je voulais être une star, lâche Adrien Fruit avec sincérité. J'avais un énorme besoin de reconnaissance, de me sentir crédible.* » Le chemin a été long et tortueux mais à 32 ans le Poitevin a désormais son nom en haut de l'affiche, celle de *Starmania*. Depuis plus d'un an, Ziggy, c'est lui. Adrien savoure. « *Il y a eu l'avant-première sur la Scène musicale de Paris en novembre 2022, puis la première, et 280 soirs plus tard je suis là !* » Là, dans sa Vienne natale, pour quelques jours off avant le Zénith de Nantes Métropole à partir de vendredi, puis Saint-Herblain, Toulouse, Bordeaux... Et ainsi de suite jusqu'en janvier 2025 -au plus tôt-, devant 5 000 personnes en moyenne.

Musique et harcèlement scolaire

Le trentennaire à l'allure encore juvénile puise dans ses souvenirs : un père patron d'une entreprise de transports, fan de rock qui lui a donné Chuck (Berry) comme

deuxième prénom, une mère responsable d'une boutique de prêt-à-porter avec laquelle il a découvert Balavoine et Berger, une fratrie recomposée de quatre enfants, et puis un concours de chant de fin d'année. Adrien est en 6^e, il interprète Maniac, extrait de *Flashdance*, et remporte le prix. « *A ce moment-là je me découvre une passion, j'ai un déclic.* » La musique devient son refuge, l'adolescence est souvent cruelle. Volubile, Adrien la raconte au présent. « *Je suis dans un collège de 150 élèves à Couhé, un établissement privé assez... fermé. Je mesure 1,30m, j'ai une voix aigüe, un physique androgyne...* » Points de suspension sur le harcèlement scolaire qui lui a laissé de profondes cicatrices. « *J'ai longtemps eu peur du regard des gens, des insultes.* » Malgré tout le jeune garçon, subjugué par les lumières de la Nouvelle Star et de la Star Academy, éprouve son talent dans des concours. « *En 3^e, j'ai tenté le casting de la Nouvelle Star, je suis arrivé jusqu'aux épreuves du théâtre.* » Assez loin pour lui donner l'espoir d'une carrière. Mais avant, il lui faut un di-

plôme, « *c'est le deal avec mes parents.* »

Adrien décroche un CAP coiffure et le range aussitôt dans un tiroir. Paris l'attend, croit-il naïvement. « *J'ai fait un prêt étudiant et je me suis inscrit à l'école Richard Cross. Cela a duré dix mois.* » Il a beau se sentir à sa place, il collectionne les « *jobs alimentaires.* »

« *Je m'étais juré de ne plus faire de télé !* »

Son aventure dans X Factor, télécrochet fraîchement importé d'Angleterre, dure six mois, elle s'arrête aux portes des demi-finales. « *Une fois l'émission terminée, quand il n'y a plus personne...* » Sous les points de suspension resurgissent les doutes. Alors, atavisme maternel ou réflexe de fashion victime, le jeune homme devient vendeur de prêt-à-porter. Responsable d'un magasin sur les Champs-Élysées, il travaille sans compter, enchaîne dans les cosmétiques. La musique

reste là, tapie dans l'ombre de ses heures perdues. Adrien s'est découvert « *une passion pour l'écriture et la composition.* » Il en est là quand, fin 2016, la production de *The Voice* l'appelle. « *Je m'étais juré de ne plus faire de télé ! Je ne voulais plus connaître l'ascenseur émotionnel.* » L'audition n'est pas concluante mais les mots de Florent Pagny l'encouragent à se lancer seul. Il sort en 2019 *Vertige*, un EP « *pas mal sombre.* » STOP. Trop de questions se bousculent dans son « *cerveau qui fonctionne tout le temps.* » Deux ans de « *reconstruction personnelle* » plus tard, la musique le « *rappelle* » par la voix de son ami Mehdi. « *J'étais parti courir quand il m'a dit que le casting de Starmania, interrompu par le Covid, était toujours d'actualité. Ils recherchaient quelques rôles, dont Ziggy, mais des chanteurs de haut niveau. Avec mes traumatismes et mon manque de confiance... Et puis, je n'avais plus envie de faire de castings.* » Mehdi insiste, Adrien cède, séduit par l'idée d'incarner le « *garçon pas comme les autres* » du célèbre opéra rock. « *Cela reste un mythomane manipulateur mais*

il rêve de gloire et de paillettes, comme moi vers 16-17 ans. »

« Plus les mêmes doutes »

Après une longue attente, fin 2022 Adrien devient Ziggy et Ziggy prend les traits d'Adrien, ses cheveux longs, blonds et bouclés, ses yeux clairs et ses ongles peints. Solaire. Désormais le jeune homme soigne son hyperactivité en enchaînant les spectacles, sept du mardi au dimanche (deux le samedi), et son hypersensibilité à coups de crossfit. « *Je n'ai plus peur de ne pas être à la hauteur, même si je ne prétends pas y être, glisse-t-il, toujours à la merci d'une confiance fragile. Je n'ai plus les mêmes doutes, ni les mêmes angoisses. Ils portent davantage sur l'écriture et la direction musicale.* » Ziggy a des messages à faire passer, sur le harcèlement scolaire, les réseaux sociaux... Il veut aussi distiller ses « *fruits* »⁽¹⁾, « *des reprises pop et fraîches* », et prévient de l'imminence du premier single du reste de sa vie. Avec ce rêve, toujours : « *Faire Bercy !* »

⁽¹⁾Fruition : action de jouir de quelque chose, selon Montaigne.

DU 22 AU 23 MARS 2024

Poitiers Retro Festival

1^{ère} édition



BEN L'ONCLE SOUL • MALTED MILK

SHANTEL & TAGADA (DJ SET)

AUDREY ET LES FACES B • GOLDEN PARACHUTE • DNVR • CACTUS RIDERS

CIE GRAMOPHONE • CYCLO SWING • CIE LOCOMOBILE • CIE NOMAD NOMAD

CONCERTS • STANDS RETRO • RESTAURATION

6 rue des Bonnetiers, 86000 Poitiers

Billetterie

